

ARTS SPECTACLES

# RADAR

**NATHALIE  
PETROWSKI**  
RENCONTRE  
PIERRE HAREL

PAGE 7



**TECHNO**  
NINTENDO  
PRÉFÈRE  
LA SIMPLICITÉ

PAGE 10



**OUPS**  
XBOX 360,  
UN AVANT-GOÛT  
EXCLUSIF !

PAGES 8 ET 9



**LECTURES**

**BRET EASTON  
ELLIS ET SES  
FANTÔMES**

PAGE 11

**LIRE  
GOMBROWICZ  
AU QUÉBEC  
ET FERRON  
EN POLOGNE**  
LA CHRONIQUE  
DE DANY LAFERRIÈRE

PAGE 15

## PODZ RÉALITÉ TÉLÉ

LA TÉLÉSÉRIE POLICIÈRE *AU NOM DE LA LOI* DÉCONCERTE PAR SA VIOLENCE EXPLICITE. MAIS À EN CROIRE SON RÉALISATEUR PODZ, LE *THRILLER* DE RADIO-CANADA AURAIT PU ÊTRE ENCORE PLUS DUR. «QUAND JE FAIS DE LA VIOLENCE, JE VEUX QUE ÇA FASSE MAL POUR VRAI.»

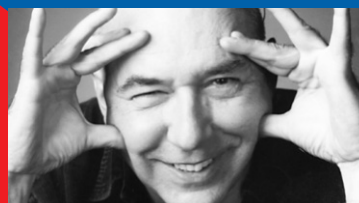
UNE ENTREVUE DE **HUGO DUMAS** EN PAGES 2 ET 3



**Place à la  
musique!**

**JOËL LE BIGOT et FRANÇOIS DOMPIERRE**

vous offrent la chance de gagner un **voyage à Paris** pour assister à un **concert de l'Orchestre symphonique de Montréal le 2 mai 2006**. Jusqu'au 13 novembre, écoutez Joël Le Bigot le week-end dès 7 h au 95,1 FM ou François Dompierre le dimanche dès 13 h au 100,7 FM.



**95,1 FM**  
PREMIÈRE CHAÎNE

**ESPACE  
MUSIQUE**  
100,7 FM

**OSM**  
ORCHESTRE  
SYMPHONIQUE  
DE MONTRÉAL

**LA PRESSE**

**CONCORDE  
HOTELS**

Remplissez ce bulletin de participation et postez-le avant le 15 novembre 2005 (cachet de la poste faisant foi) à :

**Concours «Place à la musique!», C.P. 11424, succ. Centre-ville  
Montréal (Québec) H3C 5V1**

Date à laquelle la question a été posée en ondes : \_\_\_\_\_

Réponse : \_\_\_\_\_

Émission : \_\_\_\_\_

Nom : \_\_\_\_\_ Prénom : \_\_\_\_\_

Adresse : \_\_\_\_\_

Ville : \_\_\_\_\_ Code postal : \_\_\_\_\_

Tél. domicile : ( ) \_\_\_\_\_ Tél. travail : ( ) \_\_\_\_\_

Courriel : \_\_\_\_\_

Concours réservé aux 18 ans et plus. Fac-similés non acceptés. Le grand prix comprend un voyage pour deux personnes à Paris, entre le 26 avril et le 7 mai 2006, incluant l'avion, l'hébergement en occupation double (six nuitées) et deux billets pour un concert de l'OSM. Valeur totale : environ 7300 \$. Certaines conditions s'appliquent. Aucun équivalent en argent. Règlements complets à Radio-Canada et sur [www.radio-canada.ca/radio](http://www.radio-canada.ca/radio)

☐ Je suis intéressé(e) à recevoir de la documentation de Radio-Canada, de *La Presse* et de l'OSM.



## ARTS ET SPECTACLES



## HUGO DUMAS › DANS MA TÉLÉ

hdumas@lapresse.ca

## Déraper dans le mille, c'est complètement débile

Confession gênante. J'ai longtemps regardé *Watatatow*. Peut-être trop longtemps, même. Tous les soirs à 17h, à peine débarqué du gros autobus jaune de l'école secondaire, le rituel télé commençait en compagnie des jumelles Chloé et Julie Fraser, des soeurs Rioux, de Tania, Miguel et la Fruiterie, des combines de Marc-Antoine Charbonneau, des concours d'orthographe de Stéphanie Couillard et de toute la bande de la Cellule-Ose.

«OK, OK, OK. *Let's go*. C'est cool, carrément *buzzant*. Et puis c'est même *trippant*. C't'écœurant ce que j'entends, capoté», chantait la *gang* de *Watatatow* dans sa chanson thème, une sorte de pseudo rap aux influences d'UZEB,

de Vanilla Ice et de Jano Bergeron.

À l'école, personne ne se vantait d'en connaître toutes les paroles, qui semblaient sorties de la tête d'un pédagogue s'étant aventuré, pour la première fois, dans une cour de récré. Personne ne s'en vantait, mais toute la classe de Paula Paulin pouvait fredonner «c'est *twit*, c'est nul, mais tu vois bien que c'est poche. Pas sérieux, pas rapport, j'fais tout ce que je peux. Prends ton gaz égal, relax, va prendre ton bain... sur la lune. Vas-y, vas-y, réveille. C'est pas dégueu, c'est pété.»

Confession un peu plus gênante, ici. Pendant longtemps, en fait jusqu'à lundi soir pour être bien franc, j'ai cru entendre Raphaël chanter «le rap est dans le mille, c'est complètement

débile». Erreur. Grave erreur. Il fallait plutôt dire «déraper dans le mille, c'est complètement débile». La honte.

Tous ces glorieux souvenirs de cotons ouatés trop grands et de jeans à taille haute ont refait surface avec la sortie du coffret DVD des meilleurs épisodes de la première saison de *Watatatow* en 1991. «Meilleurs épisodes» est une formule que l'on peut interpréter librement. Car la série jeunesse, un peu à notre image, n'a pas extrêmement bien vieilli.

Parmi les épisodes inclus dans le coffret rouge et jaune, on retrouve «Trop gêné !», «Je suis en amour avec mon prof», «Je veux être le chouchou», «Les fantômes, ça existe» ou, un classique, «L'amour à 13 ans».

Aujourd'hui, ces sujets sont bien

cuculs pour nos nouveaux ados. N'empêche qu'à l'époque, *Watatatow* a brisé plusieurs tabous et ouvert la voie à des séries comme *Ramdam* et *Kif-kif*.

La toute première saison de *Watatatow* constitue un hommage formidable aux années 90 avec son abondance de bracelets en plastique, de shorts en jeans coupés, de perfectos en cuir, de *posters* de Roch Voisine, de meubles en métal rouge, de pantalons parachutes à motifs batik et de téléphones Bell (un bel exemple *vintage* de placement de produits) qui sonnent 54 fois par émission.

C'est aussi l'occasion de revoir des comédiens connus à leurs premiers balbutiements. Comme Robert Brouillette, alias Yves

Taschereau, l'animateur de la Maison des jeunes. Comme François Chénier, alias François Clément, le dragueur incompris. Comme Catherine Sénart, alias Marie-Claude Rioux, qui avait peur de dormir dans le noir.

Confession encore plus gênante, en terminant. J'ai croisé la comédienne qui jouait Tania, il y a quelques années, dans un resto du Plateau. Le vin rouge facilitant l'expression d'émotions brutes, c'est sorti à peu près comme ceci, avec une bonne grosse dose de classe: «Heille! C'était toi Tania dans *Watatatow*. Wow! c'est *sharp* à l'os.» La honte. Si on avait été dans *Watatatow*, Tania aurait sûrement crié, sur un ton annonçant la prochaine attaque nucléaire: «T'as pas rapport, fais du vent, franchement !»

# LE RÉALISME QUI TUE

PODZ REGARDE PEU LA TÉLÉ. VIT LA NUIT, TRIPPE SUR BERGMAN ET SUR STEPHEN KING.

PORTRAIT D'UN RÉALISATEUR QUI A AUTANT TRAVAILLÉ AVEC LES BOUGON, LES MECS COMIQUES, LES PORTIERS DE MINUIT LE SOIR, QUE LES BANDITS D'AU NOM DE LA LOI. ET QUI A UNE APPROCHE TRÈS RÉALISTE DE LA VIOLENCE AU PETIT ÉCRAN.

## HUGO DUMAS

La première version de la série policière *Au nom de la loi* qu'a livrée le réalisateur Podz était encore plus glauque, plus sombre, plus graphique que celle présentement en ondes à Radio-Canada. Imaginez.

Dans la séquence où le policier Marc Lavigne (Réal Bossé) se tranche le pouce pour ôter ses menottes, Podz avait au départ inséré un gros plan du doigt sectionné, qui traînait sur le plancher. Dans la séquence où Simon Pelletier (Patrick Huard) retire, à l'aide d'un couteau, la balle logée dans la jambe de Lavigne, Podz avait glissé une belle grosse image de la plaie ensanglantée. Et le meurtre sauvage de Katia Rudnicki, que l'on voit partiellement dans plusieurs épisodes du *thriller*, était encore plus explicite.

Des compromis dans *Au nom de la loi*, «il y en a en crise», lâche le réalisateur en entrevue. «Ma vision de la série était plus *heavy* que ce que vous voyez à l'écran. C'était plus graphique. C'était plus poussé», dit-il.

À la demande des producteurs (Pixcom) et de Radio-Canada, les scènes plus *gore* ont été retranchées. «Mais la série qui est à l'écran, je l'endosse. Mon nom est dessus quand même. J'endosse tout ce qui est à l'écran», précise Podz.

Pour *Au nom de la loi*, Podz a étiré l'élastique «aux limites de ce que Radio-Canada trouvait que les gens étaient capables d'endurer», rappelle-t-il. «C'est peut-être moi qui suis allé trop loin, concède Podz. Je voulais que les téléspectateurs se retournent. Moi, je trouve ça *heavy*, ce que le personnage fait. Je ne trouve pas ça correct qu'il fasse ça.»

Podz ne veut surtout pas passer pour un partisan de la violence à la télévision. Sa démarche, insiste-t-il, prouve le contraire. «Quand je fais de la violence, je veux que ça fasse mal pour vrai. *J'haïs* ça des films où les gens partent en kung-fu, ça revole dans les airs, tout est beau et, après ça, ils se relèvent. Dans *Au nom de la loi*, Therrien (Denis Bernard) ne reçoit qu'un coup de poing. Un seul. Mais le coup de poing, il fait mal. Parce que je ne veux pas que les gens embarquent dans la violence. Je veux que les gens la trouvent laide. C'est ça, l'histoire du pouce coupé. C'est pour ça que j'essaie d'être excessif», explique Podz, un lecteur de Stephen King.

Il enchaîne : «Mon affaire, c'est d'être réaliste. Un meurtre ou un

coup de poing, tu peux faire ça *glamour*, ou tu peux faire ça cru et plate, comme ça l'est. C'est plus honnête, c'est plus vrai. Le meurtre d'une fille à 12 coups de couteau, ce n'est pas drôle. C'est pas supposé être *le fun* ni *cool*.»

## Pourquoi «Podz» ?

En entrevue, Podz est plutôt timide, discret, et il faut le cuisiner pour qu'il se révèle. Malgré ses airs un peu bourrus, il n'a rien des personnages bizarres qui peuplent ses séries.

Podz, 38 ans, s'appelle en fait Daniel Grou. D'où lui vient ce surnom? Très simple. Contrairement à la majorité des Groulx du Québec, le nom de famille de Podz s'écrit sans «lx» à la fin. Depuis plusieurs années, Podz répète que Grou, ça s'écrit «pas de lx». Ce «pas de lx, pas de lx» (répétez-le à voix haute) s'est finalement transformé en Podz, un surnom qu'il traîne depuis 15 ans.

Au petit écran, c'est avec *3 x rien* que Podz s'est fait connaître. Pourtant, la première rencontre entre lui et les trois Mecs comiques, qui cherchaient un réalisateur pour leur série à TQS, ne s'est pas très bien déroulée. «Les Mecs m'ont rencontré, mais ils ne m'ont pas choisi. J'avais l'air pas mal indifférent à leur projet, je ne les connaissais pas. Je n'avais aucune idée de qui ils étaient et je leur ai dit. C'était du genre: *Qu'est-ce que vous faites dans la vie, vous autres ?* Ils m'ont répondu : *Ça fait deux ans qu'on est à la télé*. Mais je ne regarde pas la télé, je n'ai pas beaucoup de temps», raconte Podz.

Constatant que les Mecs comiques l'auditionnaient, Podz a déchanté et est devenu encore plus distant. Louis, Alex et Jeff lui ont préféré un autre réalisateur, qui s'est désisté après seulement deux semaines à l'ouvrage. Peu de temps après, le téléphone de Podz sonnait et il décrochait finalement le contrat.

Podz a ensuite réalisé les 12 premiers épisodes de la deuxième saison des *Bougon*. «Les textes sont super bien construits, super bien écrits. Et les comédiens sont

vraiment *cool*. Je m'ennuie d'eux autres», dit-il.

## Gars de nuit

Il y aussi eu *Minuit le soir*, dont il complète présentement la deuxième saison. «*Minuit le soir*, c'est très proche de moi. Je suis un gars de nuit», note Podz.

L'inspiration pour *Minuit le soir*, une série au *look* acier, boucaneux et gris, lui est venue du film *Collateral* de Michael Mann, qui met en vedette Tom Cruise et Jamie Foxx. Podz aime que ses séries aient une

« UN MEURTRE OU UN COUP DE POING, TU PEUX FAIRE ÇA GLAMOUR, OU TU PEUX FAIRE ÇA CRU ET PLATE, COMME ÇA L'EST. C'EST PLUS HONNÊTE, C'EST PLUS VRAI. LE MEURTRE D'UNE FILLE À 12 COUPS DE COUTEAU, CE N'EST PAS DRÔLE. C'EST PAS SUPPOSÉ ÊTRE *LE FUN* NI *COOL*. »

signature distinctive et une couleur bien à elles. Pour *3 x rien*, l'image tirait sur le vert pâle, avec des fenêtres surexposées. «*3 x rien*, c'est *bright*, c'est lumineux, c'est pétillant», dit-il.

Pour *Au nom de la loi*, avec ses teintes de vert-de-gris, Podz a tourné en *top light*, comme dans *Le Parrain*. Cette technique consiste à installer l'éclairage directement au-dessus de la tête des personnages. «Ça creuse les yeux, ça provoque des ombres dans les visages. Les personnages étaient toujours dans l'ombre, un peu cachés. Je trouvais que c'était approprié», indique-t-il.

S'il avoue ne pas beaucoup regarder la télé, Podz se gave de cinéma, surtout celui d'Ingmar Bergman et de Steven Spielberg. Bergman, pour l'émotion et l'art de ses films. Et Spielberg, pour «la façon dont il tourne et sa maîtrise du langage visuel».

## L'école du clip

Comme bien des jeunes réalisateurs de sa génération, Podz a étudié à l'école du vidéoclip. Il a commencé comme machiniste de plateau, puis est devenu monteur.

## Érotico-horreur

Sa toute première série télé, il l'a commise en 1997 pour le réseau américain Showtime. Elle s'appelait *The Hunger*, une série «d'érotico-horreur», se souvient-il. Jean Beaudin, Christian Duguay et Patricia Rozema y ont aussi collaboré. En 2000, il s'est attaqué à *Drop The Beat*, une série sur le monde du hip hop à Toronto. Pour YTV et Vrak.tv, il a tourné des épisodes du *Loup-Garou du Campus* (*Big Wolf on Campus*, en anglais) et *Vampire High*, des Productions La Fête.

Podz a étudié un an en cinéma à Concordia, avant de tout abandonner. C'est dans les corridors de l'université anglophone qu'il a croisé les réalisateurs Érik Canuel et Alain DesRochers, avec qui il a fait un bon bout de chemin dans le milieu de la télévision. «On vient tous de la même souche», remarque-t-il.

Dans tout ce qu'il réalise, Podz plaide pour une chose : le réalisme. «S'il y a une fille qui vomit dans une toilette, je veux que les gens sentent que ça fait mal, je veux que les téléspectateurs sentent que cette fille-là en arrache», dit-il.

Ça, c'est la réalité télé de Podz.



ARTS ET SPECTACLES

TÉLÉSCOPE

| ÉMISSION             |     | TÉLÉSPECTATEURS |         | À RETENIR                                                                                                                                                                                                                               |
|----------------------|-----|-----------------|---------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| LUNDI AU JEUDI       |     |                 |         |                                                                                                                                                                                                                                         |
| RAMDAM               | T-Q | 18h30           | 278 000 | Le téléroman jeunesse de Télé-Québec marche presque aussi bien que <i>Véro</i> à Radio-Canada (285 000).                                                                                                                                |
| LUNDI                |     |                 |         |                                                                                                                                                                                                                                         |
| RUMEURS              | SRC | 19h30           | 639 000 | Malgré la présence de <i>Star Académie</i> à TVA (1 528 000), la comédie d'Isabelle Langlois décroche un auditoire respectable.                                                                                                         |
| MARDI                |     |                 |         |                                                                                                                                                                                                                                         |
| ENJEUX               | SRC | 21h             | 345 000 | Petit auditoire pour le topo relatant le questionnement des journalistes sur la consommation de cocaïne d'André Boisclair.                                                                                                              |
| MERCREDI             |     |                 |         |                                                                                                                                                                                                                                         |
| LE MATCH DES ÉTOILES | SRC | 20h             | 908 000 | Normand Brathwaite et ses apprentis danseurs continuent de prendre de l'auditoire aux <i>Poupées russes</i> de TVA, qui ont eu 1 121 000 téléspectateurs.                                                                               |
| JEUDI                |     |                 |         |                                                                                                                                                                                                                                         |
| LE BACHELOR          | TQS | 20h             | 734 000 | La controverse sur l'élimination de Caroline aide le célibataire de TQS, qui bat Patrice L'Écuyer (672 000). À TVA, <i>Caméra café</i> a eu 1 098 000 téléspectateurs.                                                                  |
| DONNEZ AU SUIVANT    | TQS | 21h             | 998 000 | Chantal Lacroix continue de faire le bonheur de ses patrons avec des cotes d'écoute qui battent les reprises de <i>Lance et compte</i> à TVA (478 000) et <i>Au nom de la loi</i> de la SRC (432 000), qui dégingole dans les sondages. |

— Hugo Dumas

CES GENS QUI  
INSPIRENT BARBARA...

Barbara Walters a dévoilé cette semaine la liste des 10 personnalités les plus fascinantes de l'année. Encore une fois, l'animatrice vedette ratisse dans toutes les sphères d'activité: le cinéma et la télé (Tom Cruise, Teri Hatcher), la musique (Kanye West), le sport (Lance Armstrong), la politique (Condoleezza Rice)



PHOTO GETTY IMAGES

Barbara Walters

et même le droit (l'avocat de Michael Jackson, Tom Mesereau). Son émission Barbara Walters Presents, la 12<sup>e</sup> du genre, sera diffusée le 29 novembre à ABC. Ce sera l'occasion de découvrir la personnalité numéro un, selon Barbara.



Certaines scènes de la télésérie Au nom de la loi prennent aux trépas par leur violence crue.

PHOTO FOURNIE PAR RADIO-CANADA



ARTS ET SPECTACLES

La deuxième saison porte chance



TÉLÉ D'AILLEURS

D'APRÈS LE USA TODAY

Jusqu'à maintenant, la rentrée 2005 est celle des séries qui en sont à leur deuxième saison. Au cours des premières semaines de l'automne, quatre «élèves de deuxième année» se sont hissés au sommet de leur classe, s'imposant comme les meilleures émissions de télé du moment. Qui sont ces élèves brillantes ? L'audacieuse et magnifique *Lost* (ABC), dont l'intrigue d'île déserte permet d'approfondir des personnages bien dessinés ; *House* (Fox), série propulsée par une intrigue prenante et par un héros fort ; *Veronica Mars* (UPN), exploration

intelligente et pleine d'esprit de la «lutte des classes» entre ados ; et *Grey's Anatomy* (ABC), qui ne cesse de s'améliorer — jusqu'à s'imposer comme l'émission la plus attachante et la plus divertissante des ondes américaines. Et une autre bonne nouvelle : la plus populaire des suites, *Desperate Housewives*, a bien des chances de revenir sur cette liste des meilleures téléséries. Après un démarrage cahoteux, la télésérie d'ABC a donné des signes, il y a deux semaines, qu'elle pourrait bien retrouver la forme d'antan. Ces téléséries ne sont pas les seules à s'être imposées de façon tardive. Des classiques tels *The Mary Tyler Moore Show* et *Newhart* ont attendu toute une saison avant de prendre leur rythme de croisière. Mais il est rare que quatre téléséries fassent de même simultanément, et de façon si significative. Exception faite du deuxième volet de *Veronica Mars*, elles ont toutes obtenu de bonnes cotes d'écoute. Et même *Veronica* a repris du poil de la bête auprès des téléspectateurs cet automne. Ce succès remporté par les suites tient sans doute davantage de la coïncidence que de l'effort concerté — les réseaux de télévision étant

loin de marcher main dans la main. Malgré tout, cela est de bon augure pour l'avenir de ces émissions et pour leurs fans. Ne nous méprenons pas : ce n'est pas toute la cohorte de 2004 qui a atteint un tel niveau. Les séries *Boston Legal* (ABC) et *Medium* (NBC) remportent un succès tout relatif grâce à un bassin de fans loyaux et aux votants des prix Emmy. Quant aux séries *Joey* (NBC) et *CSI: NY* (CBS), elles souffrent certes de la «déveine de la deuxième année». Mais ce n'est pas comme si elles avaient déjà très bien marché. En somme, les nouvelles sont bonnes en télé cet automne. Une flopée de nouvelles téléséries semble être en voie de s'imposer à notre agenda télévisuel, comme *Commander in Chief* (ABC), *My Name is Earl* (NBC), *Everybody Hates Chris* (UPN), *Bones* (Fox), *Prison Break* (Fox) et *Threshold* (CBS). Elles vont rejoindre des chouchous tels *CSI*, *CSI : Miami*, *Without a Trace* et *Two and a Half Men* (CBS), *Gilmore Girls* (WB), *Will & Grace* (NBC) et *Alias* (ABC), sans compter les productions de HBO. Cette saison, quiconque se plaint de ne rien trouver d'intéressant à la télé ne regarde pas comme il faut.



PHOTO ABC

La deuxième saison de *Lost* poursuit sur la lancée de la première (notre photo).

Ce soir 18 h 30  
Il va y avoir du sport

Toronto est-elle culturellement plus *hot* que Montréal ?  
Les communautés culturelles sont-elles racistes ? Invité : Guy Fournier

telequebec.tv

Télé-Québec

voilà! VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

THÉRÈSE PARISIEN  
COLLABORATION SPÉCIALE

**13h30 TVB**  
**GLENN GOULD : L'HOMME DERRIÈRE LA LÉGENDE**  
Documentaire en deux parties sur le fascinant Glenn Gould. Le pianiste confie ses peurs, ses aspirations et parle de ses compositeurs favoris. La suite dimanche prochain.

**18h30 2**  
**DÉCOUVERTE**  
On peut traiter des phobies par la réalité virtuelle !

**19h 10**  
**L'ÉCOLE DES FANS**  
Invitée : Martine St.Clair.

**19h30 10**  
**STAR ACADÉMIE 2005**  
Chris de Burgh chante *Lady in Red* et un pot-pourri avec les trois filles. Plus un duo Isabelle Boulay et Marc-André, un numéro d'Émilie Bégin avec 140 danseuses et une performance de la troupe de *Dracula*.

**20h 2**  
**TOUT LE MONDE EN PARLE**  
Invités : Samantha Fox, les Grandes Gueules, Pierre Lapointe, le journaliste Daniel Lessard, James Hyndman, l'auteure Kathy Reichs, la journaliste Isabelle Richer et la jeune fille laissée pour morte dans un Harvey's en 1996, Annie Pellerin.

**20h 35**  
**CINÉMA : IMPITOYABLE**  
Un bon western avec Clint Eastwood, Gene Hackman et Morgan Freeman. Un hors-la-loi repenti et son vieil ami reprennent du service pour venger une femme.

**20h 5**  
**THE WEST WING**  
Un événement télévisuel : un vrai débat en direct entre les deux candidats à la présidence, le démocrate Matt Santos et le républicain Arnold Vinick. Une curiosité.

**22h30 10**  
**CINÉMA : ANALYSE-MOI ÇA**  
Un psychanalyste (Billy Crystal) traite les angoisses d'un gangster notoire (Robert De Niro).

|       | CANAUX       | 18 h 00                                              | 18 h 30                                        | 19 h 00                                                     | 19 h 30                                                          | 20 h 00                                                                      | 20 h 30                            | 21 h 00                                                       | 21 h 30                                                       | 22 h 00                                               | 22 h 30                                                   | 23 h 00                        | 23 h 30          | VD           | VDO    |    |   |
|-------|--------------|------------------------------------------------------|------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------|---------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------|--------------------------------|------------------|--------------|--------|----|---|
| SRC   | 2<br>13      | L'union fait la force                                | Découverte / Thérapie par la réalité virtuelle |                                                             | Et Dieu créa... Laflaque                                         | Tout le monde en parle / Samantha Fox, Les Grandes Gueules, Pierre Lapointe  |                                    |                                                               | Le Téléjournal                                                | Soirée des élections municipales                      | Pleins Feux / Spectacle... Oliver Jones et Oscar Peterson |                                | 4                | 4            |        |    |   |
| TVA   | 4<br>8  10   | Le TVA 18 heures                                     | Drôles de vidéos                               | L'École des fans                                            | Star Académie 2005 / Isabelle Boulay, Emily Bégin, Chris DeBurgh | Star Système extra                                                           |                                    | Le TVA (21:45)                                                |                                                               | ANALYSE-MOI CA (4) avec Billy Crystal, Robert De Niro |                                                           |                                | 7                | 7            |        |    |   |
| TQc   | 15<br>24  45 | 1900, la vie de château                              |                                                | Il va y avoir du sport! / Guy Fournier, Line Beauchamp      |                                                                  | COMMENT DEVENIR UN TROU DE CUL ET ENFIN PLAIRE AUX FEMMES (5) avec Pier Noli |                                    |                                                               | IN THIS WORLD (4) avec Jamal Udin Torabi, Enayatullah (21:38) |                                                       | Méchant... (23:14)                                        | L'Histoire à table (23:44)     | 8                | 8            |        |    |   |
| TQS   | 16<br>35     | GARDERIE EN FOLIE (5) avec Eddie Murphy, Jeff Garlin |                                                |                                                             | IMPITOYABLE (2) avec Clint Eastwood, Gene Hackman                |                                                                              |                                    |                                                               |                                                               | Gr. Journal (22:49)                                   | Automania (23:34)                                         | 5                              | 5                |              |        |    |   |
| CTV   | 12<br>8      | CTV News                                             | Assignment                                     | Law & Order: SVU                                            |                                                                  | Cold Case                                                                    |                                    | Desperate Housewives                                          |                                                               | Grey's Anatomy (22:01)                                |                                                           | CTV News                       | News             | 11           | 11     |    |   |
|       |              | CTV News                                             |                                                |                                                             |                                                                  |                                                                              |                                    |                                                               |                                                               |                                                       |                                                           |                                |                  | 45           | 70     |    |   |
| PBS   | 6            | THE PRINCESS... (17:00)                              |                                                | Marketplace                                                 | Venture                                                          | THE WALTER GRETZKY STORY: WAKING UP WALLY avec T. McCamus                    |                                    |                                                               | Sunday Night                                                  |                                                       | Reflections                                               | Sports                         | 13               | 13           |        |    |   |
|       | 22           | ABC News                                             | Ebert & Roeper                                 | Extreme Makeover: Home Edition                              |                                                                  |                                                                              | Desperate Housewives               |                                                               | Grey's Anatomy                                                |                                                       | Alias                                                     |                                | 22               | 22           |        |    |   |
|       | 3            | NFL Football (16:00)                                 |                                                | 60 Minutes                                                  |                                                                  | Cold Case                                                                    |                                    | THE END OF THE WORLD avec James Brolin, Shannen Doherty (1/2) |                                                               | News                                                  | ...Raymond                                                | 21                             | 21               |              |        |    |   |
|       | 5            | NASCAR (15:00)                                       |                                                | Dateline NBC                                                |                                                                  | The West Wing                                                                |                                    | Law & Order: Criminal Intent                                  |                                                               |                                                       | G. Michaels                                               | 18                             | 23               |              |        |    |   |
| PBS   | 33           | Ballykissangel                                       |                                                | ...Wine                                                     | Waiting...                                                       | Nature / Killers in Eden                                                     |                                    | Masterpiece Theatre / Kidnapped (2/2)                         |                                                               | Vermont's...                                          | Servants                                                  | In the Life                    | 43               | 64           |        |    |   |
|       | 57           | BBC News                                             | Foreign...                                     | Classic Gospel                                              |                                                                  |                                                                              |                                    |                                                               |                                                               | Billy Wyman's Blues Odyssey                           |                                                           | World News                     | PLANES...        | 46           | 24     |    |   |
| CÂBLE | A&E          | Flip this House                                      |                                                | Cold Case Files                                             |                                                                  | The First 48                                                                 |                                    | Family Plots                                                  |                                                               | Intervention                                          |                                                           | CSI: Miami                     |                  | 73           | 39     |    |   |
|       | ARTV         | L'Actors Studio / Jeff Bridges                       |                                                | L'Ombre de l'épervier II                                    |                                                                  | Portraits: Martha Argerich                                                   |                                    | Thema: Tati                                                   |                                                               | LES VACANCES DE M. HULOT (1) (22:05)                  |                                                           | Playtime...                    |                  | 31           | 31     |    |   |
|       | BRAV         | Inside the Actors Studio...                          |                                                | Arts, Minds                                                 |                                                                  | First you...                                                                 |                                    | In Search of a Soul                                           |                                                               | THIRTEEN DAYS (4) avec Kevin Costner, Bruce Greenwood |                                                           |                                |                  | 72           | 34     |    |   |
|       | CD           | Humour mental                                        |                                                | Docu-d / Police d'Hollywood                                 |                                                                  |                                                                              |                                    | Sans détour / Jeunes et Fous                                  |                                                               | Expéditions d'enfer                                   |                                                           | Danger dans les airs / Vol 811 |                  | 20           | 20     |    |   |
|       | CS           | La Diversité culturelle (17:00)                      |                                                | La FAD...                                                   |                                                                  | ATM en villes, municipales 2005                                              |                                    |                                                               |                                                               | C'est mathématique                                    |                                                           | Psychologie de la famille      |                  | 47           | 26     |    |   |
|       | DISC         | MythBusters                                          |                                                | Daily Planet                                                |                                                                  | Discovery Presents / Walking with Monsters...Dinosaurs                       |                                    | MythBusters                                                   |                                                               | Daily Planet                                          |                                                           |                                |                  | 37           | 37     |    |   |
|       | EV           | ...la France                                         | Hôtels Tendance                                |                                                             | Jet-set...                                                       |                                                                              | Documentaire européen              |                                                               | ...haciendas                                                  | Xin Chao                                              |                                                           | Destination Monde / Pérou      |                  | Repères      | 23     | 51 |   |
|       | FC           | ...Sadie (18:06)                                     | Darcy's (18:33)                                | ...so Raven                                                 | ... (19:25)                                                      | Radio... (19:49)                                                             | Boys... (20:15)                    | CELTIC PRIDE (5) avec Daniel Stern, Dan Aykroyd               |                                                               | AMAZING GRACE AND CHUCK (4) (22:31)                   |                                                           |                                |                  |              | 67     |    |   |
|       | FOX          | NFL Football (16:00)                                 |                                                | The Simpsons                                                |                                                                  | King of the Hill                                                             |                                    | The Simpsons                                                  | War at Home                                                   | Family Guy                                            | American Dad                                              | Charmed                        |                  | Supernatural | 36     | 46 |   |
|       | GBL-Q        | Global News                                          | National                                       |                                                             |                                                                  |                                                                              |                                    |                                                               |                                                               |                                                       |                                                           | Crossing Jordan                |                  | Past Lives   | Sports | 3  | 3 |
|       | HI           | Le vrai visage de la momie                           |                                                | Destins / A. Moussette                                      |                                                                  | Tournants de l'Histoire                                                      |                                    | Chantiers / Autoroutes                                        |                                                               | Espions / English Club                                |                                                           | Série noire                    |                  | 25           | 53     |    |   |
|       | HIST         | Things...                                            | Disasters...                                   | Frontiers of Construction                                   |                                                                  | Turning Points of History                                                    |                                    | MIDWAY (5) avec Charlton Heston, Henry Fonda                  |                                                               |                                                       |                                                           |                                |                  | 49           | 47     |    |   |
|       | LIFE         | Style Star                                           | ...Hollywood                                   | Taking it off                                               |                                                                  | So Chic                                                                      |                                    | Renovate...                                                   | Little Miracles                                               |                                                       | Nanny 911                                                 |                                | Crash Test Mommy |              | 71     |    |   |
|       | MMAX         | L'Académie                                           | La Vie rurale                                  | Musicographie québécoise                                    |                                                                  | Stars en tête: Gino Vannelli Canto                                           |                                    |                                                               |                                                               | Musicographie québécoise                              |                                                           | ...le monde?                   | Les idoles...    |              | 32     | 48 |   |
|       | MP           | Top5 anglo                                           | Top5 franco                                    | Britney &...                                                | Babu à bord                                                      |                                                                              | Exposé... Green Day                |                                                               | L'Gros Show                                                   |                                                       | Mike Ward                                                 | La Clinique                    | Mes vieux...     | Fou raide!   | 30     | 30 |   |
|       | MTL          | Noir de monde                                        | Extreme Makeover                               |                                                             |                                                                  |                                                                              | ...arménien                        |                                                               | In Montreal                                                   | Surface                                               |                                                           | Teleritmo                      |                  | 14           | 14     |    |   |
|       | NW           | World News                                           | Mansbridge                                     | CBC News: Correspondent                                     |                                                                  | ...Extreme Weather                                                           |                                    | CBC News: Sunday Night                                        |                                                               | The Passionate Eye / Born into Brothels               |                                                           | Fashion File                   |                  | 48           | 25     |    |   |
|       | RDI          | Le Téléjournal                                       | Élections municipales 2005                     |                                                             |                                                                  |                                                                              |                                    |                                                               |                                                               |                                                       | Le Téléjournal                                            |                                | Élections...     |              | 19     | 19 |   |
|       | RDS          | PGA (16:00)                                          | Sports 30                                      | La Série Champ Car / Mexique                                |                                                                  |                                                                              |                                    |                                                               | ...le plus fort                                               | Sports 30                                             | Le Panthéon des sports du Québec 2005                     |                                |                  | 33           | 33     |    |   |
|       | S+           | Rex                                                  | Porté disparu                                  |                                                             | Sue Thomas, l'oeil du FBI                                        |                                                                              | Victimes du passé                  |                                                               | Nip/Tuck                                                      |                                                       | Les Experts                                               |                                |                  |              | 24     | 52 |   |
|       | SHOW         | The Grid                                             |                                                | MIDNIGHT WITNESS (5) avec Paul Johansson, Maxwell Caulfield |                                                                  |                                                                              | Trailer Park                       |                                                               | ... (21:31)                                                   | Six Feet under                                        |                                                           | ... (23:10)                    | ... (23:41)      | 40           | 40     |    |   |
|       | SPA          | Battlestar Galactica                                 |                                                | Smallville                                                  |                                                                  | The 4400                                                                     |                                    | DARK CITY (4) avec Rufus Sewell, William Hurt                 |                                                               |                                                       | WESTWORLD (4)                                             |                                |                  |              | 32     |    |   |
|       | SPN          | NASCAR 2005 (15:00)                                  |                                                | Sportsnetnews                                               |                                                                  | World Curling Tour / The National                                            |                                    |                                                               |                                                               |                                                       | Sportsnetnews                                             |                                |                  |              | 38     | 38 |   |
|       | TFO          | Presse.com                                           | Volt                                           | Panorama                                                    | Y paraît que...                                                  | Musique de chambre                                                           |                                    | LES ENFANTS DU PARADIS - 1re ÉPOQUE (1) avec Arletty          |                                                               |                                                       | Les Clubs jazz de New York                                |                                |                  |              |        |    |   |
|       | TLC          | Possessed Possessions (17:00)                        |                                                | Adam Carolla Project / Diffusion de huit émissions.         |                                                                  |                                                                              |                                    |                                                               |                                                               |                                                       |                                                           |                                |                  |              | 39     | 27 |   |
|       | TSN          | Football / Eskimos - Stampeders (17:00)              |                                                |                                                             | ...Primetime                                                     |                                                                              | NFL Football / Eagles - Redskins   |                                                               |                                                               |                                                       |                                                           | 2005...                        |                  | 28           | 28     |    |   |
|       | TTF          | 6Teen                                                | Quoi d neuf                                    | Carl                                                        | Billy, Mandy                                                     | Les Simpson                                                                  | Futurama                           | Les Simpson                                                   | Station X                                                     | Futurama                                              | Côte Ouest                                                | Les Simpson                    | Polyvalente      | 34           | 45     |    |   |
|       | TV5          | Village en vue                                       | Journal FR2                                    | Vivement dimanche / Monica Bellucci                         |                                                                  |                                                                              | Grands Dossiers / Terra Antarctica |                                                               | ...d'en haut                                                  | Le Journal                                            | PassepArt                                                 | Panorama                       | 15               | 15           |        |    |   |
|       | TVO          | Vox Talk                                             | Reach for...                                   | Bizet's Dream                                               |                                                                  | NOTHING TO HIDE (4) avec David Jason, Bruce Alexander                        |                                    |                                                               | Women behind the Badge...                                     |                                                       | Diplomatic                                                | Film 101                       | 74               | 56           |        |    |   |
|       | VIE          | Interventions miracles                               |                                                | Décore ta vie                                               | Métamorphose                                                     | ...Ménage                                                                    | Dre Nadia...                       | Guy Corneau... confidence                                     |                                                               | NORMA RAE (3) avec Sally Field, Ron Leibman           |                                                           |                                | 35               | 44           |        |    |   |
|       | VOX          | Esprit libre                                         | ...dada                                        | Baromètre                                                   | Moi et Cie                                                       | Parole et Vie                                                                |                                    | Point de vue                                                  | Livre Show                                                    | Doc Lapointe                                          |                                                           | BoxeRock                       |                  | 9            | 9      |    |   |
|       | VRAK         | Parents...                                           | Loup-garou                                     | Le Monde perdu                                              |                                                                  | Réal-TV                                                                      |                                    | Vice versa                                                    | 70                                                            | ...galaxie                                            | Anormal                                                   | Réal-TV                        | Loup-garou       | 16           | 16     |    |   |
|       | YTV          | STUART LITTLE 2 (4) avec Geena Davis, Hugh Laurie    |                                                |                                                             | Being Ian                                                        | Mystery Hunters                                                              | Ghost...                           | Spy...                                                        | Frank Patrol                                                  | 15 Love                                               | My Family                                                 | Bob (23:35)                    | 44               | 18           |        |    |   |
|       | Z            | Monstres mécaniques                                  |                                                | Autopsie d'un désastre                                      |                                                                  | Techno marine                                                                |                                    | Voyage autour du soleil                                       |                                                               | Les Stupéfiants                                       |                                                           | La Porte d'Atlantis            |                  | 26           | 54     |    |   |
|       | CANAUX       | 18 h 00                                              | 18 h 30                                        | 19 h 00                                                     | 19 h 30                                                          | 20 h 00                                                                      | 20 h 30                            | 21 h 00                                                       | 21 h 30                                                       | 22 h 00                                               | 22 h 30                                                   | 23 h 00                        | 23 h 30          | VD           | VDO    |    |   |



ARTS ET SPECTACLES



STÉPHANIE BÉRUBÉ > MÉDIAS ÉLECTRONIQUES

sberube@lapresse.ca

Branché à son journal du matin

La radio de la BBC a réalisé un sondage auprès de ceux qu'elle appelle le «baromètre» de la société britannique : les coiffeuses et les chauffeurs de taxi. On leur a gentiment demandé ce qu'était le *podcasting*, communément appelé «baladodiffusion» dans la Belle Province ? Euh... *pod* quoi ?

Rassurant, n'est-ce pas? On entend tellement parler de ces émissions de radio prêtes à emporter qu'on a l'impression que tout le monde en ville se promène avec sa version balado de Bazzo dans les oreilles. Car Radio-Canada s'y est mise. Il suffit de télécharger l'émission sur le site et de l'écouter quand bon nous semble. Le but

étant d'être branché. Toujours branché. Partout.

Dans cette quête incessante de branchitude, un Français exilé aux États-Unis a inventé Odiogo, qui tient essentiellement pour *audio to go*. Et cet audio vient directement de l'écrit.

«Aux heures de pointe, on ne peut pas bouger dans le métro de New York, raconte Patrice Khawam, joint à son bureau de San Francisco. Je regardais les gens autour de moi, qui écoutaient de la musique sur leur iPod, et je me disais que ça serait bien de pouvoir aussi écouter de l'information des journaux.»

Eurêka ! Khawam vient de mettre au monde Odiogo, un logiciel

capable de transformer un article diffusé sur le site d'un journal en fichier audio. Le journal du matin dans le lecteur MP3, lu par une voix correcte et sans publicité. Pas question d'avoir les dernières promotions du marchand de meubles pendant qu'on vous lit un article sur le réchauffement de la planète.

En installant le logiciel, l'utilisateur peut choisir les journaux qu'il préfère parmi une liste d'environ 200, tous en anglais pour l'instant. Les publications apprécient-elles ? «Oui, finalement. On ne vole pas du contenu, explique l'homme d'affaires. On rend accessible autrement de l'information qui est déjà là. C'est

un peu comme si on imprimait les pages, mais en plus pratique.»

Pour une trentaine de dollars, Odiogo est téléchargé dans n'importe quel ordinateur assez puissant. En choisissant ses publications chouchous, on peut même s'intéresser à une seule section. Les pages mode du *Los Angeles Times*, les textes technos de la BBC, la section lecture du *New York Times* ou les critiques de disques du *Rolling Stone*. «On n'a qu'à ouvrir l'ordinateur avant d'aller prendre sa douche le matin, explique M. Khawam. Avant de partir, on choisit les articles du jour qui nous intéressent et on part avec.»

Le but, dit-il, n'est pas de passer

tous ses temps libres à écouter des journaux, mais plutôt d'arriver à écouter le contenu des quelques articles qui traînent sur le coin de la table, dans la catégorie «à lire plus tard». Et d'avoir accès à des publications internationales.

Le public cible d'Odiogo n'est d'ailleurs pas le boulimique d'information, que l'on nomme sympathiquement *newsjunkie* chez les voisins, mais plutôt le lecteur moyen, à court de temps, qui voudrait quand même bien savoir ce que le critique de vin recommande cette semaine.

La version française du logiciel devrait être prête pour le début de 2006.

EN BREF

LE RADIOTHON DE CIBL débute vendredi, 8h, et se poursuit pendant toute la fin de semaine, au 101,5 Radio-Montréal. On y entendra Yann Perreau, Michel Faubert, Chloé Sainte-Marie, Jack Layton et l'ex-directrice de la station devenue ministre de la Culture, Line Beauchamp. [www.cibl.cam.org](http://www.cibl.cam.org)

MTM, UNE NOUVELLE RADIO PAYANTE QUÉBÉCOISE, fait son apparition sur Internet aujourd'hui. Elle présentera de la musique contemporaine et d'avant-garde. Le prix de l'abonnement est de 19,99\$ pour un an de musique illimitée. Essais gratuits au [www.mtmradio.ca](http://www.mtmradio.ca)

LES COURTS MÉTRAGES de la maison d'animation Pixar sont populaires au magasin virtuel iTunes. Ils occupent les 3<sup>e</sup>, 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> positions au palmarès des ventes derrière *Thriller*, de Michael Jackson. Depuis le 12 octobre, Apple a vendu plus d'un million de vidéos.

ASTRAL lancera deux nouvelles stations de radio francophones sur la radio par satellite de Sirius. *Rock Velours* donnera dans la musique rock légère et *Énergie2* présentera du pop-rock et de la musique urbaine. La radio par abonnement de Sirius sera disponible par abonnement, avant Noël.

Le Petit Bal perdu de Bourvil au Coup de coeur

PHILIPPE RENAUD

CRITIQUE

COLLABORATION SPÉCIALE

On me l'avait tellement répété, il y a deux ans, aux Francos de Spa : *Le Petit Bal perdu* est fantastique. Je n'avais pas écouté, occupé à d'autres découvertes. Heureusement, Alain Chartrand, directeur

du Coup de coeur, y était. Coup de coeur, en effet : il l'a programmé six fois plutôt qu'une, pour être sûr qu'un maximum de gens tombent à leur tour sous le charme de ce spectacle. J'y suis allé hier après midi. Et je n'oublierai pas.

À la belle Maison de la culture Maisonneuve flambant neuve, on a recréé l'ambiance d'un bistrot : nappes à carreau et (succédané de) rosé à chaque table (on a pensé aux enfants !). Privé d'une partie du décor que la troupe a promené dans toute l'Europe pendant deux ans, le spectacle mise sur l'essentiel. L'imagination

du public fait le reste. Il ne faut pas tellement plus d'une chanson pour s'y croire, dans ce bistrot, avec le bouillant patron et ses deux musiciens de l'orchestre Toto's Jazz (un accordéoniste souffre-douleur, un guitariste-bassiste pince-sans-rire).

C'est là toute la magie du spectacle, qui a, de plus, le mérite de nous faire (re)découvrir le répertoire de Bourvil. Ce splendide conteur chantait la vie et ses anecdotes comme autant de récits du simple, de l'ordinaire, du cocasse et du triste. On plonge littéralement dans le coeur de ces chansons, interprétées par le tavernier, attachant et drôle.

Bien vite, le public réalise qu'il joue un rôle dans ce spectacle. Assis à nos tables, nous faisons partie de la scène. Le tenancier des lieux nous cause, chante, nous prend pour des personnages. Il trouve dans le public l'inconnue qui vend des crayons dans la chanson *Les Crayons*, trouve aussi le coquin de vagabond qui lui montre son crayon... N'en révé- lons pas davantage, car c'est dans

la surprise du moment que le public trouvera la magie du *Petit Bal perdu*.

On rit beaucoup, on s'attendrit aussi aux chansons plus tristes, dans ces moments intenses où, par exemple, le tavernier vient s'asseoir devant une femme pour lui chanter, au milieu du café, sa chanson d'amour impossible. Rarément une performance aura autant misé sur ses spectateurs. Les trois comédiens-musiciens interpellent sans cesse le public.

Soulignons aussi la beauté des arrangements musicaux — les harmonies vocales sont superbes ! —, la finesse du jeu de l'accordéoniste (très drôle dans son rôle d'idiote du café) et du placide guitariste et bassiste. Enfin, le spectacle remplit sa promesse en envoûtant les jeunes et les moins jeunes durant plus d'une heure. *Le Petit Bal perdu* se répète encore aujourd'hui (à 14h et 16h), puis demain soir (à 20h), à la Maison de la culture Maisonneuve, dans l'ancien poste de pompiers de la rue Ontario, près du boulevard Pie-IX.

Ce soir  
17 h  
À la di Stasio

Le sel. Poisson avec sel de sésame, magret de canard, rôti de porc...

Invité : Philippe de Vienne

18 h  
1900, la vie de château

On tue le cochon.

CINÉMA  
TOUS LES SCÉNARIOS...

Tous les samedis dans  
LA PRESSE

«MERVEILLEUX... LE GENRE DE FILM QUI VOUS FERA PLEURER ET APPLAUDIR.»  
John Anderson, NEWSDAY

«Deux fois bravo.»  
EBERT & ROEPER

«Émouvant... un film familial absolument adorable.»  
Joe Morgenstern, THE WALL STREET JOURNAL

«Le Rêveur fera sourire petits et grands.»  
Ken Tucker, NEW YORK MAGAZINE

«un vrai rêve qui vous fera applaudir chaleureusement.»  
Alexandra Coleman, OZ MAGAZINE

Kurt Russell Dakota Fanning

Le Rêveur

Version française de: DREAMER

Inspiré d'une histoire vraie

DREAMWORKS PICTURES Presents In Association with HYDE PARK ENTERTAINMENT A TOLLYWOOD PRODUCTION A MONTY LYNN PRODUCTION KURT RUSSELL DAKOTA FANNING "DREAMER" REPHRASED BY A TRUE STORY KEES KRISTOFFERSON TREACY KORTHEIS LUC BÉGIN with SEANER ROSE and DAVID MORSE Music by JOHN LENNY Executive Producers KAREN AMITAY JON JARON TALI JOHNSON STACY COHEN CYNTHIA SCHULMANN Produced by MARK TULLY and DAVID BROWNE Written and Directed by PHILIPPE RENAUD

incendo

PRÉSENTEMENT À L'AFFICHE

VERSION FRANÇAISE

|                                               |                                             |                                          |                                          |
|-----------------------------------------------|---------------------------------------------|------------------------------------------|------------------------------------------|
| CINÉPLEX ENTERTAINMENT<br>STARCITÉ MONTRÉAL ✓ | CINÉPLEX ENTERTAINMENT<br>LASALLE (Place) ✓ | MEGA-PLEX* GUZZO<br>LACORDAIRE 16 ✓      | MEGA-PLEX* GUZZO<br>MARCHÉ CENTRAL 18 ✓  |
| MEGA-PLEX* GUZZO<br>JACQUES CARTIER 14 ✓      | MEGA-PLEX* GUZZO<br>TASCHEREAU 18 ✓         | MEGA-PLEX* GUZZO<br>DEUX-MONTAGNES 14 ✓  | MEGA-PLEX* GUZZO<br>PONT-VIAU 16 ✓       |
| CINÉMA DES CINÉMAS<br>ST-EUSTACHE ✓           | CINÉPLEX ENTERTAINMENT<br>ST-BRUNO ✓        | CINÉPLEX ENTERTAINMENT<br>BOUCHERVILLE ✓ | CINÉMA DES CINÉMAS<br>CARREFOUR DORION ✓ |
| CINÉPLEX ENTERTAINMENT<br>PLAZA DELSON ✓      | MEGA-PLEX* GUZZO<br>TERREBONNE 14 ✓         | CINÉMA ST-LAURENT<br>SOREL-TRACY ✓       | LES CINÉMAS GUZZO<br>STE-THERÈSE 8 ✓     |
| CINÉMA THOMPSON<br>LACHENAIE ✓                | CINÉPLEX ENTERTAINMENT<br>SHERBROOKE ✓      | MAISON DU CINÉMA<br>ST-JÉRÔME ✓          | CINÉPLEX ENTERTAINMENT<br>GATINEAU ✓     |
| GALERIES D'ARTS<br>ST-HYACINTHE ✓             | CINÉPLEX ENTERTAINMENT<br>ST-JÉRÔME ✓       | CINÉPLEX ENTERTAINMENT<br>FLEUR DE LYS ✓ | CINÉMA BERNARD<br>SHAWINIGAN ✓           |
| CINÉMA LAURIER<br>VICTORIAVILLE ✓             | CINÉ-ENTREPRISE<br>ELYSEE GRANBY ✓          | CINÉMA CAPITOL<br>DRUMMONDVILLE ✓        | LE CARREFOUR 10<br>JOLIETTE ✓            |
|                                               | CINÉ-ENTREPRISE<br>VALLEYFIELD ✓            | CINÉMA DU CAP ✓                          |                                          |

VERSION ORIGINALE ANGLAISE

|                                             |                                             |                                       |                                           |
|---------------------------------------------|---------------------------------------------|---------------------------------------|-------------------------------------------|
| CINÉPLEX ENTERTAINMENT<br>COLSÉE KIRKLAND ✓ | CINÉPLEX ENTERTAINMENT<br>CARR. ANGRIGNON ✓ | MEGA-PLEX* GUZZO<br>LACORDAIRE 16 ✓   | MEGA-PLEX* GUZZO<br>MARCHÉ CENTRAL 18 ✓   |
| LES CINÉMAS GUZZO<br>DES SOURCES 10 ✓       | CINÉPLEX ENTERTAINMENT<br>CAVENDISH (Mtl) ✓ | MEGA-PLEX* GUZZO<br>CÔTE-DES-NEIGES ✓ | MEGA-PLEX* GUZZO<br>TASCHEREAU 18 ✓       |
| MEGA-PLEX* GUZZO<br>DEUX-MONTAGNES 14 ✓     | CINÉMA CARNAVAL<br>CHÂTEAUGUAY ✓            | CINÉMA PINE<br>MONT-TREMBLANT ✓       | CINÉPLEX ENTERTAINMENT<br>STARCITÉ HULL ✓ |

Consultez les guides-horaires des cinémas ou visitez le [SonyPicturesReleasing.ca](http://SonyPicturesReleasing.ca)

«LE FILM LE PLUS TORDANT DEPUIS DES LUNES.»  
TIME, Richard Corliss

«Les deux personnages les plus moelleux de l'histoire du dessin animé.»  
Chicago Sun-Times, Roger Ebert

Wallace & Gromit  
LE MYSTÈRE DU LAPIN-CAROU

incendo Aardman

www.WandG.com

PRÉSENTEMENT À L'AFFICHE!

VERSION FRANÇAISE

|                                            |                                               |                                              |                                             |
|--------------------------------------------|-----------------------------------------------|----------------------------------------------|---------------------------------------------|
| CINÉPLEX ENTERTAINMENT<br>QUARTIER LATIN ✓ | CINÉPLEX ENTERTAINMENT<br>STARCITÉ MONTRÉAL ✓ | CINÉPLEX ENTERTAINMENT<br>VERSAILLES ✓       | CINÉPLEX ENTERTAINMENT<br>LASALLE (Place) ✓ |
| MEGA-PLEX* GUZZO<br>LACORDAIRE 16 ✓        | MEGA-PLEX* GUZZO<br>MARCHÉ CENTRAL 18 ✓       | MEGA-PLEX* GUZZO<br>JACQUES CARTIER 14 ✓     | MEGA-PLEX* GUZZO<br>TASCHEREAU 18 ✓         |
| MEGA-PLEX* GUZZO<br>DEUX-MONTAGNES 14 ✓    | MEGA-PLEX* GUZZO<br>PONT-VIAU 16 ✓            | CINÉPLEX ENTERTAINMENT<br>ST-EUSTACHE ✓      | CINÉPLEX ENTERTAINMENT<br>ST-BRUNO ✓        |
| MEGA-PLEX* GUZZO<br>TERREBONNE 14 ✓        | LES CINÉMAS GUZZO<br>STE-THERÈSE 8 ✓          | CINÉPLEX ENTERTAINMENT<br>CARREFOUR DORION ✓ | CINÉMA DES CINÉMAS<br>PLAZA REPENTIGNY ✓    |
| CINÉPLEX ENTERTAINMENT<br>PLAZA DELSON ✓   | CINÉMA LAURIER<br>VICTORIAVILLE ✓             | CINÉPLEX ENTERTAINMENT<br>STARCITÉ HULL ✓    | CINÉPLEX ENTERTAINMENT<br>SHERBROOKE ✓      |
| MAISON DU CINÉMA<br>SHERBROOKE ✓           | GALERIES D'ARTS<br>ST-HYACINTHE ✓             | CARREFOUR DU NORD ✓                          | CINÉ-ENTREPRISE<br>CINÉMA DU CAP ✓          |
|                                            | CINÉ-ENTREPRISE<br>ST-BASILE ✓                | CINÉMA MAGOG<br>MAGOG ✓                      | CINÉ-ENTREPRISE<br>ELYSEE GRANBY ✓          |

VERSION ORIGINALE ANGLAISE

|                                     |                                             |                                             |                                             |
|-------------------------------------|---------------------------------------------|---------------------------------------------|---------------------------------------------|
| CINÉMAS AMC<br>LE FORUM 22 ✓        | CINÉPLEX ENTERTAINMENT<br>COLSÉE KIRKLAND ✓ | CINÉPLEX ENTERTAINMENT<br>CÔTE-DES-NEIGES ✓ | CINÉPLEX ENTERTAINMENT<br>CARR. ANGRIGNON ✓ |
| MEGA-PLEX* GUZZO<br>LACORDAIRE 16 ✓ | MEGA-PLEX* GUZZO<br>MARCHÉ CENTRAL 18 ✓     | MEGA-PLEX* GUZZO<br>SPHERETECH 14 ✓         | LES CINÉMAS GUZZO<br>DES SOURCES 10 ✓       |
| DÉSOLÉ, LAISSE-PASSER REFUSES       | MEGA-PLEX* GUZZO<br>TASCHEREAU 18 ✓         | MEGA-PLEX* GUZZO<br>DEUX-MONTAGNES 14 ✓     | CINÉMA GALERIES<br>AYLMER ✓                 |

Consultez les guides-horaires des cinémas ou visitez le [www.enprimeur.ca](http://www.enprimeur.ca)

42<sup>e</sup> SALON INTERNATIONAL DE L'ÉSOTÉRISME de Montréal

CHIROLOGIE  
CLAIRVOYANCE  
PARANORMAL  
MÉDITATION  
SPIRITUALITÉ  
REINCARNATION

LIVRES  
MÉDIUMS  
ASTROLOGIE

SANTÉ  
HEALING  
AURAS  
TAROT

Prix d'entrée :  
Adultes : 10 \$  
Aîné(e)s : 7 \$  
(Taxes incluses)

4 nov. 16 h - 23 h  
5 nov. 11 h - 22 h  
6 nov. 11 h - 19 h

• Conférences et démonstrations •  
MARCHÉ BONSECOURS

350, rue St-Paul Est  
Vieux-Montréal

Champ-de-Mars  
Édifice Chaussegros-de-Léry  
Vieux-Port de Montréal

LES CRITIQUES RAFFOLENT DE SHOPGIRL.

Ebert & Roeper

« DEUX FOIS BRAVO! »

STEVE MARTIN CLAIRE DANES  
JASON SCHWARTZMAN

shopgirl

shopgirlmovie.com

DISTRIBUTED BY BUENA VISTA PICTURES DISTRIBUTION  
©BUENA VISTA PICTURES DISTRIBUTION AND HYDE PARK ENTERTAINMENT, INC.

VOYEZ-LE MAINTENANT!

VERS. O. ANGLAISE  
AMC THEATRES  
FORUM

DÉCONSEILLÉ AUX JEUNES ENFANTS

«LE FIÈVREUX DUO BANDERAS ZETA-JONES FEND ENCORE UNE FOIS L'ÉCRAN.»  
Larry Rattiff, SAN ANTONIO EXPRESS-NEWS

ANTONIO BANDERAS CATHERINE ZETA-JONES

LA LÉGENDE DE ZORRO

version française de THE LEGEND OF ZORRO

SPYGLASS ENTERTAINMENT

WARNER BROS.

sony.com/Zorro

COLUMBIA PICTURES

À L'AFFICHE!

Consultez les guides-horaires des cinémas ou visitez le [SonyPicturesReleasing.ca](http://SonyPicturesReleasing.ca)

Obtenez un billet d'admission au cinéma, gratuit\* pour voir «LA LÉGENDE DE ZORRO» lorsque vous achetez le DVD «LE MASQUE DE ZORRO DELUXE ÉDITION».

\*Veuillez noter que l'admission (jusqu'à concurrence de 10,000) pour les cinémas participants, 5 billets offerts le 21 mars 2006.



ARTS ET SPECTACLES



NATHALIE COLLARD > PRESSE ÉCRITE

nathalie.collard@lapresse.ca

Le réel impact des journaux gratuits

C'est devenu un réflexe pour bien des Montréalais. Le matin, en entrant dans le métro ou au café avant d'aller au bureau, ils prennent un exemplaire de *Métro* ou de *24H*, des journaux gratuits qui leur offrent un résumé de l'actualité du jour.

Depuis l'apparition du premier quotidien gratuit *Metro*, en Suède,

il y a maintenant 10 ans, on s'est beaucoup questionné sur l'impact de la presse quotidienne gratuite sur la lecture des journaux payants.

Est-ce que ces petits journaux encouragent les gens à lire davantage ou, au contraire, volent-ils des lecteurs aux journaux traditionnels ?

Une étude américaine réalisée

par Scarborough Research, organisme de recherche spécialisé dans l'analyse de la consommation des médias, en collaboration avec le *New York Times*, jette un éclairage nouveau sur la situation.

Ses conclusions, présentées la semaine dernière à l'occasion d'une conférence internationale sur le lectorat des journaux, montrent qu'au bout du compte, l'impact des journaux gratuits est jusqu'à maintenant plutôt faible.

Quatre marchés ont été étudiés dans le cadre de cette recherche : Boston, New York, Dallas et Chicago. Première constatation : le lectorat des journaux gratuits a augmenté mais pas au détriment du lectorat des journaux traditionnels.

En fait, les journaux gratuits attirent des lecteurs qui ne lisent pas les journaux payants : des jeu-

nes, des membres des communautés ethniques, des femmes. Comment ? Grâce à leur stratégie de distribution.

À Boston, par exemple, on distribue les journaux sur les campus. Les entrées des stations de métro et des terminus d'autobus sont également des lieux stratégiques, tout comme à New York d'ailleurs.

L'étude de Scarborough analysait les marchés américains, mais il semble que la situation soit similaire à Montréal. Les gens qui lisent des journaux gratuits lisent aussi des journaux payants. Et on n'a pas remarqué une baisse du lectorat des quotidiens qui coïnciderait avec l'arrivée des journaux gratuits dans la métropole, en 2002.

En fait, c'est à Toronto que les bouleversements ont eu lieu. La

Ville reine compte trois quotidiens gratuits : *Metro*, *24H* et *Dose*. Selon Anne Crassweller, directrice générale chez NADbank, le lectorat des quotidiens payants a baissé depuis l'arrivée de *24H* et *Metro* en 2001.

« La situation de Toronto est différente de celle de Montréal, explique-t-elle. À Montréal, les journaux sont surtout vendus par abonnement. À Toronto, il y a les abonnements, mais la vente en kiosque, dans la rue, dans les endroits publics est également importante. Les journaux payants se trouvent donc aux côtés des journaux gratuits, en concurrence directe. Le consommateur est appelé à faire un choix. »

Et il semble que les Torontois préfèrent de plus en plus s'informer gratuitement.

Une chose semble claire, les journaux gratuits ne sont pas LA solution miracle à l'érosion du lectorat des journaux payants comme on l'a cru un moment. Toutefois, ces derniers pourraient s'inspirer d'une des approches gagnantes des journaux gratuits : bien connaître les habitudes et les comportements de leurs lecteurs afin de se trouver là où ils sont.

DU RÉALISATEUR GAGNANT D'UN OSCAR POUR LE FILM « BEAUTÉ AMÉRICAINE »

Version française

JAKE GYLLENHAAL PETER SARSGAARD CHRIS COOPER et JAMIE FOXX

UNIVERSAL PICTURES PRÉSENTE UNE PRODUCTION LUCY FISHER/DOUGLAS WICK EN ASSOCIATION AVEC NEAL STREET PRODUCTIONS « JARHEAD » JAKE GYLLENHAAL PETER SARSGAARD LUCAS BLACK et JAMIE FOXX MUSIQUE DE THOMAS NEWMAN

PRODUCTEURS EXECUTIFS SAM MERCER BOBBY COHEN PRODUCTEUR PAR DOUGLAS WICK LUCY FISHER SCÉNARIO DE WILLIAM BROYLES, JR. RÉALISÉ PAR SAM MENDES

BANDE SONORE SUR ÉTIQUETTE DECCA RECORDS EFFETS SPÉCIAUX ET ANIMATION DE INDUSTRIAL LIGHT & MAGIC

www.jarheadmovie.com

VERSION FRANÇAISE

|                                          |                                             |                                     |                                           |                                  |                                   |
|------------------------------------------|---------------------------------------------|-------------------------------------|-------------------------------------------|----------------------------------|-----------------------------------|
| CINEPLEX ENTERTAINMENT<br>QUARTIER LATIN | CINEPLEX ENTERTAINMENT<br>STARCITE MONTREAL | LES CINÉMAS<br>LANGELIER            | MEGA-PLEX@GUZZO<br>MARCHÉ CENTRAL         | CARNAVAL CHATEAUGUY              | MEGA-PLEX@GUZZO<br>DEUX-MONTAGNES |
| MEGA-PLEX@GUZZO<br>JACQUES-CARTIER       | MEGA-PLEX@GUZZO<br>PONT-VIAU                | CINEPLEX ENTERTAINMENT<br>ST. BRUNO | MEGA-PLEX@GUZZO<br>ST. EUSTACHE           | CAPITOL                          | LES CINÉMAS GUZZO<br>STE. THERESE |
| MEGA-PLEX@GUZZO<br>TASCHEREAU            | MEGA-PLEX@GUZZO<br>TERREBONNE               | CINEPLEX ENTERTAINMENT<br>LASALLE   | CINEPLEX ENTERTAINMENT<br>GATINEAU CINEMA | CINEPLEX ENTERTAINMENT<br>GALAXY |                                   |

VERSION ORIGINALE ANGLAISE

|                                          |                                           |                                   |                                   |                                         |                                   |
|------------------------------------------|-------------------------------------------|-----------------------------------|-----------------------------------|-----------------------------------------|-----------------------------------|
| CINEPLEX ENTERTAINMENT<br>PARAMOUNT      | CINEPLEX ENTERTAINMENT<br>CÔTE DES NEIGES | MEGA-PLEX@GUZZO<br>LACORDAIRE     | MEGA-PLEX@GUZZO<br>MARCHÉ CENTRAL | LES CINÉMAS GUZZO<br>DES SOURCES        | CINEPLEX ENTERTAINMENT<br>COLISÉE |
| CINEPLEX ENTERTAINMENT<br>COLOSSUS LAVAL | CINEPLEX ENTERTAINMENT<br>TASCHEREAU      | CINEPLEX ENTERTAINMENT<br>LASALLE | MEGA-PLEX@GUZZO<br>SPHERETECH     | CINEPLEX ENTERTAINMENT<br>STARCITE HULL |                                   |

Consultez le Répertoire des Cinémas ou [www.universalphictures.ca](http://www.universalphictures.ca) pour l'horaire des films

13 ANS LANGAGE VULGAIRE

meryl streep uma thurman bryan greenberg

ENTRE ELLES ET LUI

Une nouvelle comédie thérapeutique.

UNIVERSAL PICTURES et STRATUS FILM COMPANY PRÉSENTENT UNE PRODUCTION TEAM TODD/YOUNGER THAN YOU UN FILM DE BEN YOUNGER

MERYL STREEP UMA THURMAN BRYAN GREENBERG « ENTRE ELLES ET LUI » JON ABRAHAM MUSICQUE DE RYAN SHORE CO-PRODUCTEURS ANTHONY KATAGAS BRAD JENKEL

BANDE SONORE SUR ÉTIQUETTE VARESE SARABANDE PRODUCTEURS MARK GORDON BOB YARI PRODUCTEUR SUZANNE TODD JENNIFER TODD SCÉNARIO ET RÉALISATION PAR BEN YOUNGER

STRATUS FILM COMPANY www.primemovie.net

VERSION FRANÇAISE

|                                          |                                             |                                             |                                   |
|------------------------------------------|---------------------------------------------|---------------------------------------------|-----------------------------------|
| CINEPLEX ENTERTAINMENT<br>QUARTIER LATIN | CINEPLEX ENTERTAINMENT<br>STARCITE MONTREAL | CINEPLEX ENTERTAINMENT<br>CHATEAUGUY ENCORE | MEGA-PLEX@GUZZO<br>DEUX-MONTAGNES |
| MEGA-PLEX@GUZZO<br>JACQUES-CARTIER       | MEGA-PLEX@GUZZO<br>PONT-VIAU                | CINEPLEX ENTERTAINMENT<br>ST. BRUNO         | CARTEFOUR DU NORD<br>ST. JEROME   |
| MEGA-PLEX@GUZZO<br>TERREBONNE            | CINEPLEX ENTERTAINMENT<br>LASALLE           | LAURIER VICTORVILLE                         |                                   |

VERSION ORIGINALE ANGLAISE

|                                          |                                     |                                   |                                   |                                         |                                   |
|------------------------------------------|-------------------------------------|-----------------------------------|-----------------------------------|-----------------------------------------|-----------------------------------|
| AMC THEATRES<br>FORUM                    | CINEPLEX ENTERTAINMENT<br>CAVENDISH | MEGA-PLEX@GUZZO<br>LACORDAIRE     | MEGA-PLEX@GUZZO<br>MARCHÉ CENTRAL | LES CINÉMAS GUZZO<br>DES SOURCES        | CINEPLEX ENTERTAINMENT<br>COLISÉE |
| CINEPLEX ENTERTAINMENT<br>COLOSSUS LAVAL | MEGA-PLEX@GUZZO<br>TASCHEREAU       | CINEPLEX ENTERTAINMENT<br>LASALLE | MEGA-PLEX@GUZZO<br>SPHERETECH     | CINEPLEX ENTERTAINMENT<br>STARCITE HULL | CINÉMA PMA<br>STE. ADELE          |

Consultez le Répertoire des Cinémas ou [www.universalphictures.ca](http://www.universalphictures.ca) pour l'horaire des films

Version française

UNIVERSAL

© 2005 UNIVERSAL STUDIOS

À L'AFFICHE!

Consultez le Répertoire des Cinémas ou [www.universalphictures.ca](http://www.universalphictures.ca) pour l'horaire des films

16 ANS VIOLENCE, HORREUR

UNE VRAIE FUREUR!

TIME MAGAZINE DÉCLARE QUE

« C'EST UN DES FILMS LES PLUS DRÔLES ET LES PLUS GRISANTS DEPUIS DES ANNÉES. »

RICHARD CORLISS

« OUBLIEZ VOS IDÉES PRÉCONÇUES!

PETIT POULET EST FRAIS, DRÔLE ET TOTALEMENT ORIGINAL. »

Scott Montz, ACCESS HOLLYWOOD

« PETIT POULET ÉBRANLERA VOTRE MONDE! »

Lesley Nagy, WB-TV/SAN FRANCISCO

WALT DISNEY PICTURES PRÉSENTE

PETIT POULET

(Version Française de Chicken Little)

disney.com/chickenlittle ©DISNEY

VERSION FRANÇAISE

|                        |                        |                        |                        |                        |
|------------------------|------------------------|------------------------|------------------------|------------------------|
| À L'AFFICHE            | PARISIEN               | COLOSSUS LAVAL         | MARCHÉ CENTRAL 18      | PONT-VIAU 16           |
| LES CINÉMAS GUZZO      | MEGA-PLEX@GUZZO        | MEGA-PLEX@GUZZO        | MEGA-PLEX@GUZZO        | CINEPLEX ENTERTAINMENT |
| ST. EUSTACHE           | TERREBONNE 14          | STE. THERESE 8         | TASCHEREAU 18          | JACQUES-CARTIER 14     |
| CINEPLEX ENTERTAINMENT | CINEPLEX ENTERTAINMENT | CINE-ENTREPRISE        | CINEPLEX ENTERTAINMENT | CINEPLEX ENTERTAINMENT |
| ST. BRUNO              | BOUCHERVILLE           | ST. BASILE             | DELSON PLAZA           | STARCITE MONTREAL      |
| CINEPLEX ENTERTAINMENT | CARTEFOUR DU NORD      | GALAXIE DES VIBRANTE   | LE CARTEFOUR DU NORD   | CINÉMA ETC. LAURENT    |
| DORION CARREFOUR       | ST. JEROME             | ST. HYACINTHE          | JOLIETTE               | ST. JEAN               |
| CINÉMA DE PARIS        | CINÉMA PMA             | CINEPLEX ENTERTAINMENT | FLIEUR DE LYS          | CINÉMA CARITOL         |
| VALLEYFIELD            | STE. ADELE             | GALAXY SHERBROOKE      | TROIS-RIVIERES         | DRUMMONDVILLE          |
| CINE-ENTREPRISE        | CINE-ENTREPRISE        | MARION DU CINÉMA       | SHERBROOKE             | TRIOMPHE               |
| ELYSEE                 | CINÉMA DU CAP          | CARNAVAL CHATEAUGUY    |                        | DEUX-MONTAGNES         |

VERSION ORIGINALE ANGLAISE

|                 |                        |                        |                   |                 |                        |
|-----------------|------------------------|------------------------|-------------------|-----------------|------------------------|
| AMC THEATRES    | CINEPLEX ENTERTAINMENT | CINEPLEX ENTERTAINMENT | MEGA-PLEX@GUZZO   | MEGA-PLEX@GUZZO | CINEPLEX ENTERTAINMENT |
| FORUM           | CÔTE DES NEIGES        | COLOSSUS LAVAL         | MARCHÉ CENTRAL 18 | TASCHEREAU 18   | ANGIGNON               |
| MEGA-PLEX@GUZZO | LES CINÉMAS GUZZO      | CINEPLEX ENTERTAINMENT | MEGA-PLEX@GUZZO   | MEGA-PLEX@GUZZO |                        |
| LACORDAIRE 16   | DES SOURCES 10         | COLISÉE                | SPHERETECH 14     | DEUX-MONTAGNES  |                        |

LA PRESSE rock détonante énergie 94.3 ADS Les Éditions LA PRESSE

vous offrent la chance de gagner une invitation double pour la grande première et le livre « Maurice Richard » publié aux Éditions La Presse!

ROY DUPUIS

MAURICE RICHARD

SCÉNARIO KEN SCOTT UN FILM DE CHARLES BINAMÉ

PRODUIT PAR DENISE ROBERT DANIEL LOUIS

La première aura lieu le mercredi 23 novembre à 19h00 à la Place des Arts

Remplissez ce bon de participation et envoyez-le à l'adresse suivante:

Concours « Maurice Richard » / Alliance Atlantis Vivafilm C.P. 575, Succursale Place d'Armes, Montréal, Québec H2Y 3H8

Nom: \_\_\_\_\_

Adresse: \_\_\_\_\_

Ville: \_\_\_\_\_ Code postal: \_\_\_\_\_

Téléphone (jour): \_\_\_\_\_ Téléphone (soir): \_\_\_\_\_

CETTE PROMOTION EST PUBLIÉE DANS LA PRESSE LES 29 ET 30 OCTOBRE ET LES 4, 5, 6, 11, 12, 13 NOVEMBRE 2005. LE TIRAGE AURA LIEU LE 16 NOVEMBRE 2005. LES 35 GAGNANTS RECEVRONT LEUR PRIX PAR LA POSTE. SEULS LES COUPONS ENVOYÉS PAR LA POSTE SONT ACCEPTÉS. RÉGLEMENTS DE LA PROMOTION DISPONIBLES CHEZ ALLIANCE ATLANTIS VIVAFILM.

25 NOVEMBRE

335784CA 3357862

EN BREF

L'homme de l'heure, le juge JOHN GOMERY, cause jardinage dans le numéro de novembre du magazine *Gardening Life*. On y apprend qu'il a gagné des prix pour ses oignons, qu'il préfère toutefois ses tomates et qu'il a de la difficulté à faire pousser ses brocolis...

UN CRITIQUE DE RESTAURANTS

a-t-il le droit de signer un texte sur un établissement qui lui a offert un repas gratuit ? Le débat sur l'éthique des critiques de restos — parfois aussi variable que la qualité des cuisines — est relancé aux États-Unis depuis que les pratiques discutables du critique du mensuel *Esquire* ont été mises au jour. À suivre.

«LES HOMMES SONT-ILS NÉCESSAIRES?»

demande la redoutable chroniqueuse du *New York Times*, Maureen Dowd, en couverture de son dernier livre. Pour en savoir plus sur cette excellente journaliste qui aime bien provoquer, il faut lire le long portrait que publie l'hebdomadaire *New York* dans sa livraison en kiosque jusqu'à demain, ou sur le site Internet du magazine : [www.newyorkmetro.com](http://www.newyorkmetro.com).

Disney mise gros sur Chicken Little

ASSOCIATED PRESS

Depuis cinq ans, les films produits par les studios Disney n'ont pas soulevé grand intérêt auprès des enfants. *Chicken Little*, la première production de Disney totalement composée par animation numérique, semble avoir une bonne chance de leur plaire.

La firme qui a fait sa marque avec des dessins animés faits à la main, se lance donc aux troussees de concurrents plus jeunes comme DreamWorks et Pixar, le premier qui a fait un tabac avec *Shrek* et le second avec *Histoire de jouets*, *À la recherche de Nemo* et *Les Incroyables*.

*Chicken Little*, un personnage qui a déjà fait bien rire dans les dessins animés depuis les années 50, et bien avant, dans les livres pour enfants, est plutôt du genre peureux. Et le style comique qu'il présente ressemble davantage aux situations absurdes des *Bugs Bunny*, *Daffy Duck* et *Wile E. Coyote* des Looney Tunes qu'à celui de Disney. Mais on y retrouve malgré tout le mélange de culture pop à la mode et les contes de fées chers à Disney, revus et corrigés.

Et quand on parle de culture pop à la mode, que peut-on trouver de mieux qu'une invasion d'extraterrestres ? Évidemment, au préalable, notre *Chicken Little* aura perdu toute crédibilité en ameutant tout le monde avec une fausse crise. Quand on crie au loup pour rire, on ne rit plus quand le loup vous court après.





PHOTO IVANOH DEMERS, LA PRESSE©

L'autobiographie de Pierre Harel trace le portrait d'un tendre ravageur, capable de séduire un poteau de téléphone mais souvent attiré par plus fous et, surtout, plus folles que lui.

Offenbach, Corbeau et Corbach n'auraient pas pris leur envol sans lui, et de nombreux classiques du rock québécois n'auraient jamais vu le jour sans sa plume. Pourtant, à 61 ans, Pierre Harel, auteur, interprète, cinéaste et rockeur, n'est pas très connu du grand public. Son autobiographie, lancée sous forme de *road-book* cette semaine et coiffée du titre *Rock ma vie*, va peut-être changer tout cela. Portrait d'un nomade qui a écrit et chanté *Faut que j'me pousse* pour mieux revenir.

## PIERRE HAREL

# UN NOMADE DANS LA VILLE



NATHALIE PETROWSKI

## RENCONTRE

Pendant la plus grande partie de sa vie turbulente où il a accouché de trois groupes et engendré huit rejetons avec Joséphine, Adeline, Caroline et Nathalie, Pierre Harel n'a pas eu d'adresse officielle, pas de domicile fixe.

Tant pis s'il était l'auteur de chansons-phares comme *Câline de blues*, *Chu un rockeur*, *Faut que j'me pousse* ou s'il a réalisé des films-cultes comme *Bulldozer* et *Vie d'ange*. Tant pis s'il a été l'alumueur des carrières de Gerry Boulet et de Marjo, toutes ses quêtes et ses conquêtes se sont constamment dispersées au vent comme la maison de paille d'un des trois petits cochons.

Pour le joindre et s'y retrouver dans l'amas de numéros de téléphone changeant au gré des rencontres et des saisons, il n'y avait qu'une solution : appeler au bureau de sa soeur, la députée péquiste Louise Harel.

Et puis au printemps 2002, sans le sou, avec à sa charge BBLou, son dernier-né, Pierre Harel est subitement devenu propriétaire grâce à sa mère, Mignonne Laroche, et à son père, Roger Harel. Constatant qu'à 58 ans, leur fils aîné n'était toujours pas « casé », ils l'aident à acheter sa première maison, « la mézon vette », et un immense terrain de 15 hectares de bois dans la région de Saint-Michel-des-Saints.

Une fois de plus dans sa vie mouvementée, Pierre Harel recommençait à zéro avec tout l'espoir et l'enthousiasme du monde. Ses parents étaient convaincus que cette fois-ci serait la bonne. Pourtant, trois ans plus tard, Pierre Harel est de retour en ville avec sa veste de cuir, son paquet de cigarettes et un

visage lisse qui le rajeunit de 10 ans. La veille de notre rencontre, dans un café d'Outremont, Pierre Harel a conclu la vente de la « mézon vette » et empoché une bonne somme d'argent. Pas de quoi devenir millionnaire mais assez pour lancer une maison de production et faire quelques placements grâce aux judicieux conseils de son ami de longue date, le producteur René Malo, qui fut un des premiers agents d'Offenbach.

« Pendant la majeure partie de ma vie adulte, raconte-t-il, j'ai eu le mépris le plus profond pour l'argent. Je considérais l'argent comme la plus basse forme de rapports et d'échanges entre les êtres humains. Mais j'ai changé. Quand tu as un jeune enfant que tu dois nourrir et protéger, t'as pas le choix. À cet égard, Gerry Boulet a été un mo-

maternelle. Mes sept autres enfants éparpillés un peu partout. Mon génie gaspillé en niaiserries amoureuses. Ma carrière dissipée au vent de ma vie... Et moi, un vieux perclus... Jamais de reconnaissance dans mon travail. Jamais de reconnaissance de mon amour ! Qu'avais-je à offrir à mes enfants ? Ma misère ? Mes échecs ? Ma pauvreté ? »

Dans un moment de profond découragement, Harel envoya un message de détresse un brin suicidaire à Sylvain Cormier, le critique musical du *Devoir*, qui, dès l'instant qu'il le reçut, le relaya dans toutes les salles de rédaction de la ville. Résultat : plusieurs journaux publièrent l'intégralité du message. Des amis l'appelèrent pour l'aider. La Fondation de l'Union des artistes lui envoya un chèque de 1500 \$.

Mais le vrai coup de pouce qui

**« Le rôle de l'artiste, c'est de vivre 365 jours par année ce que les autres vivent en une semaine. Ce qui m'attire, c'est l'art et les artistes, et cela passe nécessairement par une sorte de folie. »**

dèle parce que, à la fin de sa vie, il s'est marché sur le coeur et a fait un tas de concessions pour s'assurer qu'après son départ, les siens ne manqueraient de rien. Moi, à partir de maintenant, c'est ce que je vais m'efforcer de faire. »

Ceux qui connaissent bien Pierre Harel le croiront à moitié. Car il y a chez ce fils de bonne famille, né d'un père enseignant et d'une mère propriétaire de salons de coiffure à Sainte-Thérèse-de-Blainville, un pli rebelle si profondément marqué qu'aucun fer, même celui des bonnes intentions, ne saurait l'effacer.

En même temps, au cours des deux dernières années, réfugié dans un demi-sous-sol mal chauffé de la rue Molson, Harel a vraiment touché le fond. Il l'évoque dans le dernier chapitre de *Rock ma vie* en écrivant : « Ma vie me semblait un fiasco, un échec total sur tous les plans. Mon Lou qui n'avait pas beaucoup de présence

a changé tout est venu de la bonne fée Julie Synder et de son puissant conjoint, Pierre-Karl Péladeau, touchés par la triste histoire de ce père monoparental qui avait écrit parmi les plus belles chansons du répertoire rock québécois. Québécoir offrit sur le champ à Harel une avance substantielle pour qu'il écrive son autobiographie.

Ainsi commença une aventure stimulante mais douloureuse, où Harel l'impulsif, l'éparpillé, l'indiscipliné, le dilettante, le gars de *flashes*, mais nécessairement de continuité, celui qui formait des groupes pour mieux les quitter, fut obligé de s'asseoir, de résister à son penchant naturel pour la fuite en avant et de se regarder en pleine face.

Le résultat volontairement décousu, qui ne suit pas de réelle chronologie, trace le portrait d'un tendre ravageur, capable de séduire un poteau de téléphone mais souvent attiré par plus fous

et, surtout, plus folles que lui. Comment explique-t-il cette attirance pour la déraison qui lui a souvent coûté son équilibre et sa stabilité ?

« Le monde de la raison, je le connais. Je sais parfaitement qu'il est nécessaire à la bonne marche de la société. En même temps ce n'est pas pour rien s'il y a des festivals et des carnivals où les gens peuvent lâcher leur fou et se laisser aller pendant quelques jours. À mon avis, le rôle de l'artiste, c'est de vivre 365 jours par année ce que les autres vivent en une semaine. Ce qui m'attire, c'est l'art et les artistes et cela passe nécessairement par une sorte de folie. »

### L'effet Kerouac

Autre grande source d'inspiration : l'écrivain Jack Kerouac, dont l'écriture automatique lui a servi de modèle, et qu'il croit même avoir aperçu à Sainte-Thérèse-de-Blainville lorsqu'il avait 7 ans.

« Kerouac avait une vieille tante qui restait à deux maisons de chez nous et pour qui je faisais des petites courses. Un jour, je vois une superbe Chevrolet décapotable bleu poudre garée devant chez elle. C'était le *char* d'un Américain, c'était clair. Or, voilà que Mme Kerouac appelle chez nous et me demande d'aller lui chercher six grosses bières. J'ai couru chez le dépanneur puis chez Mme Kerouac avec les bières. Elle a ouvert la porte, j'ai tendu le cou et aperçu dans la cuisine au fond du couloir deux hommes, dont un, j'en suis convaincu, était Kerouac. Plus tard, j'ai pris ça comme un signe du destin. »

Pierre Harel n'évoque pas cet épisode dans *Rock ma vie*. Il le garde probablement pour le tome 2. Il évoque plutôt sa première rencontre avec un Gerry Boulet taciturne, qui ne croit en rien et qui compte ses sous, et avec Marjo du temps où elle était employée de banque.

Il raconte aussi ses sauteries folles avec Offenbach première manière, l'épopée du concert de l'Oratoire Saint-Joseph, ses séjours dans le bois avec les Indiens

et un chapitre peu reluisant de sa vie, où il est devenu l'homme à tout faire, sinon la boniche de son richissime ami le producteur René Malo.

Ce passage où le rockeur impénitent et grand flambeur en est réduit à faire des courses, tondre le gazon, installer les lumières de Noël et servir de chauffeur aux enfants est poignant. C'est comme voir une étoile tomber du ciel et s'humilier à devenir une éponge à récurer le plancher.

« J'étais dans le trou et René me payait 15 \$ l'heure. Évidemment, au lieu de me faire faire des *jobbines*, il aurait pu me commander un scénario ou une chanson mais je pense qu'il voulait voir s'il pouvait me faire confiance. Pour ma part, c'était une façon d'expier mes péchés passés.

Il faut savoir qu'au début d'Offenbach, c'était René, la boniche. À l'époque, il a perdu beaucoup d'argent à cause de nous. Son orgueil en a pris un coup vu que notre sport c'était de l'humilier à la moindre occasion. Alors de me retrouver à son service 30 ans plus tard, c'était un juste retour des choses. »

Cesjours-ci, Harel n'a pas envie d'être au service de qui que ce soit, sauf de son fils Lou, dont il a la garde permanente. Les deux habitent dans un logement de Rosemont où Harel s'est déjà attelé à l'écriture de la suite de son autobiographie.

De toute évidence, Harel n'a pas dit son dernier mot, ni écrit sa dernière chanson, ni même donné son dernier *show* puisqu'il compte remonter sur scène avec le groupe Corbach.

À l'âge où la plupart des hommes songent à leur retraite ou à leur prochaine partie de golf, Pierre Harel est un cas à part : rockeur comme au premier jour, rêveur comme pas un, mais aussi de plus en plus, dernier des Mohicans.

COURRIEL

Pour joindre notre chroniqueuse : [nathalie.petrowski@lapresse.ca](mailto:nathalie.petrowski@lapresse.ca)



OUPS



SAPINS, TOURTIÈRES  
ET... XBOX 360™

FÉLIX LOCAS  
COLLABORATION SPÉCIALE

Les principaux concepteurs de consoles de jeux vidéo se livrent une guerre sans merci afin de s'emparer de leur juste part du marché. Sony, Microsoft et Nintendo y vont chacun de leur stratégie personnelle pour attirer les joueurs. Cette année, Microsoft mise entre autres sur la rapidité en offrant, dès le 22 novembre, sa nouvelle console Xbox 360, fin prête pour le lucratif temps des Fêtes.

La nouvelle Xbox sera vendue en deux versions. Une première, à 400 \$, comprendra une manette à fil et le matériel de base nécessaire au jeu. Un deuxième ensemble sera offert à environ 500 \$, comprenant une manette sans fil, un disque dur amovible de 20 Go, un câble Ethernet ainsi qu'un casque d'écoute avec microphone permettant de communiquer en ligne par l'entremise de Xbox Live.

La semaine dernière, à Toronto, les développeurs contractuels tra-

vaillant sur des jeux destinés à la Xbox et à la Xbox 360 ont dévoilé aux médias le fruit de leur travail. Une cinquantaine de jeux étaient présentés, sur autant de consoles, dans un local bondé de journalistes. On y a aussi annoncé qu'entre 25 à 40 jeux seront offerts d'ici la fin de l'année pour Xbox 360, alors que quelque 200 titres verront le jour l'an prochain pour la nouvelle console, ainsi que 200 autres pour la bonne vieille Xbox.

Bien que la Xbox 360 puisse lire les fichiers musicaux MP3 et les images numériques provenant de votre appareil photo, grâce à une connexion USB, Jason Anderson, directeur marketing chez Xbox, souligne que la console est bel et bien une station de jeu qui ne remplacera pas votre ordinateur.

« Il sera possible de passer un diaporama de vos photos personnelles sur votre téléviseur, explique-t-il, de regarder des DVD, d'écouter votre musique en branchant directement votre lecteur à la Xbox 360 et même de changer les bandes musicales des jeux. Mais Microsoft ne prévoit

pas offrir de logiciel spécifique pour surfer sur le Net ou pour échanger des courriels. La console est réellement destinée aux jeux. »

C'est la compagnie bien connue ATI qui a développé la carte graphique de la Xbox 360. Son but: que les concepteurs de jeux n'aient pas de limites. Ainsi, selon Carrie Maynard, représentante d'ATI, « la carte graphique de la Xbox 360 permet non seulement d'atteindre des qualités graphiques inégalées, dépassant tout ce qui est disponible actuellement pour les ordinateurs, mais connaît également des avancées technologiques qui faciliteront la tâche aux concepteurs de jeux ».

Par exemple, alors qu'une puce 3D traditionnelle est divisée en deux parties — une première gérant la mémoire reliée aux animations, l'autre étant responsable des effets de lumière et de textures —, celle de la Xbox 360 fusionne ces deux fonctions, permettant ainsi aux développeurs de laisser à la carte ATI la tâche de gérer chacune des animations à partir d'une seule composante graphique.

Des explications quelque peu nébuleuses pour le néophyte, mais qui prennent tout leur sens lorsqu'on constate la qualité graphique des jeux qui seront offerts d'ici à Noël.



Quelques titres à surveiller

Plusieurs jeux pour la Xbox 360 ont fait une entrée remarquée durant l'événement de la semaine dernière, à Toronto. En voici quelques-uns qui ont retenu l'attention de Oups.

|                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                           |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                      |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                              |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <b>CALL OF DUTY 2</b>                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                     | <b>KING KONG</b>                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                     | <b>PROJECT GOTHAM RACING 3</b>                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                               |
| Sans doute l'un des jeux les plus impressionnants que l'on a essayés durant la présentation. En plus d'offrir une jouabilité semblable à celle du premier <i>Call of Duty</i> , le deuxième chapitre de ce jeu de guerre, qui mélange action et stratégie, étonne par la qualité visuelle de ses explosions et l'abondance des animations qui plongent le joueur au coeur de la Deuxième Guerre mondiale. | Développé en parallèle avec le prochain film de Peter Jackson et conçu en étroite collaboration avec le désormais célèbre réalisateur ( <i>Le Seigneur des Anneaux</i> ), <i>King Kong</i> proposera deux modes de jeu distincts. Parfois, le joueur incarnera le puissant gorille alors qu'à d'autres moments, dans la peau de Jack, il lui faudra élaborer des stratégies pour survivre aux redoutables assauts de prédateurs préhistoriques, dans un mode à la première personne. | Très populaires au Québec, les jeux de courses automobiles ne sont pas en voie de disparition, comme l'a prouvé la démonstration de <i>Project Gotham Racing 3</i> offerte à Toronto. Sans réinventer le genre, le jeu pour Xbox 360 repousse une fois de plus les standards de réalisme en offrant des qualités graphiques surprenantes et un contrôle intuitif. Le genre de jeu pour lequel Xbox Live prend tout son sens. |
| Développé par Gray Matter Studios.                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                        | Développé par Ubisoft.                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                               | Développé par Bizarre Creations.                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                             |
| En vente dès le 1 <sup>er</sup> novembre.                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                 | Date de sortie probable de la Xbox 360 : fin 2005.                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                   | En vente le 22 novembre.                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                     |
| Offert aussi sur PC, Xbox, PS2 et Gamecube.                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                               | Offert aussi pour pratiquement toutes les consoles.                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                  | Offert pour Xbox 360.                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                        |

ULTIMATE SPIDER-MAN™

LE PLUS COMPLET  
DE LA SÉRIE

BRETT MOLINA  
USA TODAY

Les histoires de Spider-Man, réputé pour escalader les murs, ont toujours été présentées avec des titres évocateurs. Après avoir été «étonnant» et «spectaculaire», le voilà devenu «ultime». Les firmes Activision et Marvel ont été conséquentes en créant *Ultimate Spider-Man*, un jeu d'aventures qui s'avère l'un des meilleurs jeux vidéo avec suspense.

Les créateurs ont voulu que le personnage demeure comme les amateurs l'ont connu dans la bande dessinée. Les personnages et l'environnement ont été conçus par la compagnie 3D Comic Inking Technology, qui offre un produit rafraichissant et unique dans les jeux avec histoire. Les innovations fantaisistes du synopsis sont le résultat de la collaboration de Brian Michael Bendis et Mark Bagley, les auteurs de la bande dessinée.

Les décors aident à conserver l'imaginaire des dessins animés. Si les héros semblent à l'aise dans ces décors, notez toutefois que la ville de New York et ses édifices semblent manquer d'un peu de gigantisme.

Le scénario commence avec la rencontre de Peter Parker avec son ami d'enfance Eddie Brock. Ce dernier dévoile un costume, conçu par les pères des deux héros, qui permettrait de guérir le cancer. Cherchant à mener à terme les études de son père, Peter revêt alors le fameux costume. Dans la peau de Spider-Man, sa force décuple, mais le costume tend à détruire son intelligence. Ce qui explique pourquoi Peter enlève souvent son costume. Eddie est toutefois jaloux du pouvoir de Peter et furieux qu'il se soit approprié le costume. Comme Eddie possède son propre costume, il devient alors Venom, l'ennemi de Spider-Man.

Comme les versions précédentes de ce jeu, la version *Ultimate* déclenche des poursuites interactives dans la ville. Pour progresser dans l'histoire, les joueurs doivent atteindre une série d'objectifs. Le héros doit, par exemple, combattre des criminels ou sauver des gens. Il doit aussi réussir de nombreuses courses chronométrées, ce qui l'aide à bien connaître la ville.

Atteindre des objectifs est amusant, mais on se lasse rapidement. Les missions dans chaque histoire constituent la source d'amusement la plus tangible. Chacune vous permet vraiment d'entrer dans la peau de Spider-Man, que ce soit en poursuivant Green Goblin ou en tentant d'arrêter les saccages de Rhino.

Ce jeu est intéressant et assez facile à maîtriser. Le contrôle de la manette demande un temps d'adaptation, mais les joueurs peuvent facilement parcourir la ville avec un peu d'entraînement. Les combats consistent à appuyer sur les touches coup de poing, coup de pied ou capturer l'adversaire. Avec un peu d'entraînement, Spider-Man parvient même en appuyant simultanément sur plusieurs touches à suspendre un rival au sommet d'un lampadaire.

L'une des principales différences avec les versions précédentes du jeu *Spider-Man*, c'est que le joueur peut aussi revêtir le costume de Venom et devenir un méchant. Et c'est vraiment amusant d'être de l'autre côté. Si la rapidité et l'agilité sont les forces de Spider-Man, Venom utilise surtout la force brute et peut employer ses tentacules pour projeter un rival au loin. On se lasse toutefois des poursuites et l'aspect intéressant consiste à trouver tous les éléments recherchés dans chaque étape.

En définitive, si ce jeu n'est pas parfait, il est de loin la version la plus intéressante de Spider-Man avec ses missions rapides, son animation innovatrice et la possibilité de se placer autant dans la peau de Spider-Man que de Venom. Voilà ce qui en retiendra plusieurs devant leur console.

ULTIMATE SPIDER-MAN

Consoles : PC, Xbox, GameCube.

PlayStation2, Nintendo DS, Game Boy

Producteur : Activision

Pour : adolescents

Coût : varie entre 29,99\$ et 49,99\$

ÉVALUATION : ★ ★ ★ ★



Titeuf





TECHNO

DIVERTISSEMENT

ARTS ET SPECTACLES

# Nintendo : des jeux faciles à apprivoiser

NICOLAS RITOUX  
COLLABORATION SPÉCIALE

La compagnie japonaise Nintendo veut élargir le public traditionnel des jeux vidéo. Sa stratégie : de la simplicité, de la simplicité, de la simplicité !

Conférencier-vedette au Sommet international du jeu de Montréal, jeudi matin, Hideki Konno est venu expliquer aux gens de l'industrie les leçons qu'il a tirées du succès de son dernier jeu, *Nintendogs*.

Ce jeu de « simulation canine », si l'on peut dire, tire avantage à merveille des fonctionnalités de la console à double écran Nintendo DS. En effet, les seules commandes que l'on doit utiliser pour y jouer sont le toucher et la parole — comme avec un chien du monde réel, quoi !

Le but de Nintendo était d'atteindre un public général au-delà des habitués des jeux vidéo, grâce à ce jeu ultra-facile à maîtriser, reposant sur un concept aussi simple que puissant. « Tout le monde aime les chiots », comme l'a résumé M. Konno à son audience ; un constat simple pour un concept simple.

Mais derrière la simplicité de ce jeu se dessine une stratégie majeure de Nintendo pour se démarquer encore un peu de ses deux concurrents sur le marché des consoles de jeux, Sony et Microsoft.

Ces deux-là s'apprêtent à équiper leurs nouvelles consoles, la Playstation 3 et la Xbox 360, des mêmes contrôleurs complexes remplis de boutons qu'ils utilisent depuis des années. Véritables usines à gaz pour le néophyte, ces *joysticks* du XXI<sup>e</sup> siècle requièrent un apprentissage que tous ne sont pas prêts à faire.

La prochaine console de Nintendo, la Revolution, qui sortira en 2006, sera équipée au contraire d'un contrôleur faisant penser à une simple télécommande de télévision, munie de quelques commandes sommaires, et d'un système de reconnaissance des mouvements du joueur. Ce contrôleur est d'ailleurs le seul indice sur la nouvelle console que Nintendo ait donné aux médias.

Mais on sait déjà une chose, que M. Konno a confirmée en entrevue à *La Presse* : tout comme la console portable Nintendo DS et ses *Nintendogs* faciles à apprivoiser, la Revolution tentera à la fois de plaire aux habitués, mais aussi à leur mère et à leur facteur.



Hideki Konno

PHOTO ROBERT MAILLOUX

## Hideki Konno Entrevue avec le créateur des *Nintendogs*

Hideki Konno travaille chez Nintendo depuis 1986. Il est le producteur du « groupe de développement logiciel numéro 1 », ce qui signifie, dans le langage bureaucratique de Nintendo, qu'il fait partie des principaux décideurs de l'entreprise, sous l'égide du gourou Shigeru Miyamoto (le père de Mario et de Zelda, entre autres). Avant *Nintendogs*, Hideki Konno a dirigé la création de titres à succès de Nintendo tels que *Luigi's Mansion* (sur GameCube) et la franchise *Mario Kart* (de la Super Nintendo à la DS).

NICOLAS RITOUX  
COLLABORATION SPÉCIALE

**Q** Quand vous êtes arrivé il y a 20 ans, Nintendo vendait des machines de jeu portatives à double écran. La console DS revient aujourd'hui à ces racines. Qu'est-ce qui a changé ?

**R** Le plus grand changement, c'est bien sûr les technologies que nous pouvons utiliser. Si on regarde 20 ans en arrière, on utilisait des écrans à cristaux liquides en noir et blanc, et maintenant, on joue à *Mario Kart* en 3D et en couleurs. Au fond, le seul changement dans nos jeux, ce sont les outils.

**Q** On a toujours pu reconnaître un jeu Nintendo d'un coup d'oeil. Qu'est-ce qui vous donne cette signature unique ?

**R** Je ne pourrais pas mettre le doigt dessus, mais c'est pourtant là. Ce n'est pas une question de présentation visuelle, puisqu'elle change selon le jeu et l'époque. C'est plutôt la cohérence de l'expérience de jeu, les sensations qu'il nous apporte, son rythme et son débit. Ce sont ces choses dont Miyamoto (le gourou de Nintendo) parle tout le temps ; j'imagine que ses employés s'inspirent tous de ses idées.

**Q** Pourquoi ne concevez-vous jamais des jeux plus cinématiques, comme le font vos concurrents ?

**R** C'est l'interactivité qui est au coeur de nos jeux. Je préfère créer une petite portion de jeu très plaisante, avec un concept interactif fort, plutôt qu'un long jeu entrecoupé d'effets cinématiques.

**Q** Vous allez à contre-courant des concurrents avec les commandes ultrasimples de la DS et de la prochaine console Revolution. Est-ce que Nintendo veut tuer le joystick ?

**R** Ce que Nintendo veut vraiment, c'est agrandir le bassin de joueurs. Nous devons maintenir un équilibre dans nos différents jeux et consoles. Il nous faut à la fois conserver le public des habitués, et attirer de nouvelles personnes qui n'ont jamais touché un jeu. Grâce à son contrôleur simplifié, la Revolution va présenter le même genre d'équilibre entre innovation et familiarité que l'on trouve aujourd'hui dans *Nintendogs*.

**Q** *Nintendogs* a-t-il réussi à attirer les néophytes du jeu vidéo ?

**R** Oui, et ça a été très instructif d'observer ce que différents types de gens faisaient du jeu. Quand ils le découvrent pour la première fois, ils ont tous l'envie spontanée de toucher le chien sur l'écran, et de lui parler. C'est justement ces deux choses que *Nintendogs* permet de faire, et c'est le coeur de son succès. On a essayé le jeu sur des jeunes, des aînés, des couples, des groupes d'enfants... et le jeu avait de l'attrait pour tous ces gens. On a d'ailleurs filmé les réactions de certains d'entre eux pour une campagne publicitaire.

**Q** Peut-on dire que *Nintendogs* est la trouvaille fatale (*killer application*) de Nintendo ?

**R** Au Japon, sûrement, parce qu'on en a vendu beaucoup. Et ce qui nous rend très heureux, c'est que beaucoup de gens ont acheté notre console DS en même temps que le jeu. *Nintendogs* a fait grimper les ventes de DS à lui tout seul.

**Q** Avez-vous un vrai chien chez vous ?

**R** Oui, c'est un berger des Shetland. Bien sûr, il m'a beaucoup inspiré pour créer *Nintendogs*.



PHOTO REUTERS

### JEUX VIDEO

SIJM

Sommet international du jeu  
de Montréal 2005

## L'industrie se remet en question

FÉLIX LOCAS  
COLLABORATION SPÉCIALE

Des centaines d'artisans de l'industrie du jeu vidéo se sont réunis mercredi et jeudi, à Montréal, lors du Sommet international du jeu de Montréal. L'événement leur a permis d'échanger des trucs techniques pour créer de meilleurs jeux, mais également de discuter des choix auxquels ils font face en cette période de changements.

Les programmeurs, designers, concepteurs et cadres présents ont pu assister à une trentaine de conférences portant sur des thèmes aussi variés que pointus. Parmi ceux-ci, l'intelligence artificielle, l'approche psychologique dans la conception de personnages et la création de niveaux multijoueurs.

De plus, avec l'arrivée prochaine de la Xbox 360, de la Playstation 3 et de la Nintendo Revolution, toute l'industrie était d'accord pour parler d'avenir. Sur ce sujet crucial, beaucoup de questions, peu de réponses.

« Il est facile pour moi d'imaginer un monde où les gens se seront lassés des jeux vidéo », a lancé Warren Spector, président-fondateur et président du Sommet, devant un auditoire conquis d'avance.

« En vieillissant, les gens changent de passe-temps, ne jouent plus aux jeux de leur enfance. Mais cela ne se produit pas encore avec les jeux vidéo : l'auditoire vieillit et reste. Mais qu'arrivera-t-il quand les jeunes adultes se lasseront des jeux de planche à roulettes ? Dans les années 50, les bandes dessinées, destinées plutôt aux adultes, sont devenues un produit pour les enfants. La même chose va-t-elle se produire avec les jeux vidéo ? »

Warren Spector se permet tout de même de lancer quelques pistes. « Nous avons l'opportunité de changer les choses, de diversifier le public. Nous devons maintenant nous adresser à un public international, de tous les âges et de tous les sexes. »

Selon lui, « la réalité n'est plus la même. Prendre le contrôle d'un petit personnage dans un univers en 16 couleurs est une chose ; abattre un policier qui ressemble réellement à un policier en est une autre. Comment devons-nous réagir à ça ? »

Un peu plus pragmatique dans ses propos, Neil Young, vice-président et directeur général du Sommet, aborde le sujet selon un angle différent. « Il faut trouver le moyen pour que les émotions prennent part à l'expérience de jeu. Le joueur doit se demander qui il est, pourquoi il est ainsi. » Et Young s'interroge : « De quelle façon peut-on innover en vue de la prochaine génération ? Pour cesser d'être un produit dérivé, il faut arrêter de penser en produit dérivé. »

Les exigences du marché se complexifient et les développeurs peuvent tomber dans le piège de la répétition. « On est passé d'une époque où tout était nouveau à une période où chaque jeu est un clone du dernier succès », se désole Warren Spector.

Visiblement, le Sommet international du jeu de Montréal 2005 a été l'occasion d'un éveil de l'industrie à cette problématique.



# LECTURES



PHOTO ROBERT MAILLOUX LA PRESSE ©  
Michel Tremblay

## LE COEUR DÉCOUVERT

MARIE CLAUDE FORTIN  
COLLABORATION SPÉCIALE

Il a les joues un peu plus creuses, la voix plus grave, un peu cassée, mais l'esprit alerte, la répartie vive, et le sens de l'humour intact. Même si 2005 a été une année difficile, Michel Tremblay en parle aujourd'hui avec ce sens de l'autodérision qu'il partage avec beaucoup de ses personnages. « Imaginez : mon *chum* part, j'apprends que j'ai un cancer, on a trois ouragans qui passent sur Key West (où il passe la moitié de l'année depuis 10 ans), j'ai un pied et demi d'eau dans ma maison, plus de frigidaire, plus de poêle, plus de lit, plus de meubles. *Annus horribilis*. On en a tous un ! Mais j'ai survécu et maintenant, ça va bien. »

Depuis deux semaines, l'auteur du *Cahier bleu*, troisième volet des « Cahiers de Céline », du nom de cette formidable héroïne que suit Tremblay depuis *Le Cahier noir*, a appris qu'il était en rémission de son cancer des amygdales. « On ne peut pas parler de guérison avant deux ans, mais la tumeur cancéreuse est disparue complètement. Ce qu'ils m'ont fait a réussi, donc je suis en santé. C'est la première fois depuis cinq mois que je parle autant ! »

Michel Tremblay pourra donc se prêter au jeu des entrevues, être présent au Salon du livre de Montréal, et dédicacer des exemplaires du *Cahier bleu*, dernier, après le noir (« si triste ») et le rouge (« si festif »), des « Cahiers de Céline », où l'on retrouve Céline Poulin, de nouveau « waitress » après un brève carrière d'hôtesse dans un bordel de travestis de la Main.

Nous sommes en 1968. Un vent de folie souffle sur le Québec. Au chic resto le Sélect, angle Sainte-Catherine et Saint-Denis, se succèdent les habitués, les travestis, « ces oiseaux de nuit que j'avais toujours affectionnés parce qu'ils avaient choisi de ne pas vivre la même vie que tout le monde et le faisaient avec tant de désinvolture » ; mais aussi une flopée de jeunes artistes, acteurs, metteurs en scène, musiciens et chanteurs. Parmi eux, un certain Robert, qui avec Louise, Yvon, Mouffe et un guitariste aux cheveux longs, aussi grand que Céline est petite (et qui tombera inexplicablement amoureux d'elle) est en train de mettre au point un spectacle nouveau genre, provocateur et délirant. Un jeune metteur en scène, André Brassard, un certain Réjean Ducharme (à qui Tremblay a déjà vraiment serré la main, au Sélect), et « un jeune auteur de théâtre, trop barbu et trop chevelu à mon goût, écrit Céline, qui travaillait dans une imprimerie pas loin et venait souvent manger pendant sa demi-heure de lunch ».

› Voir **TREMBLAY** en page 12

## BRET EASTON ELLIS

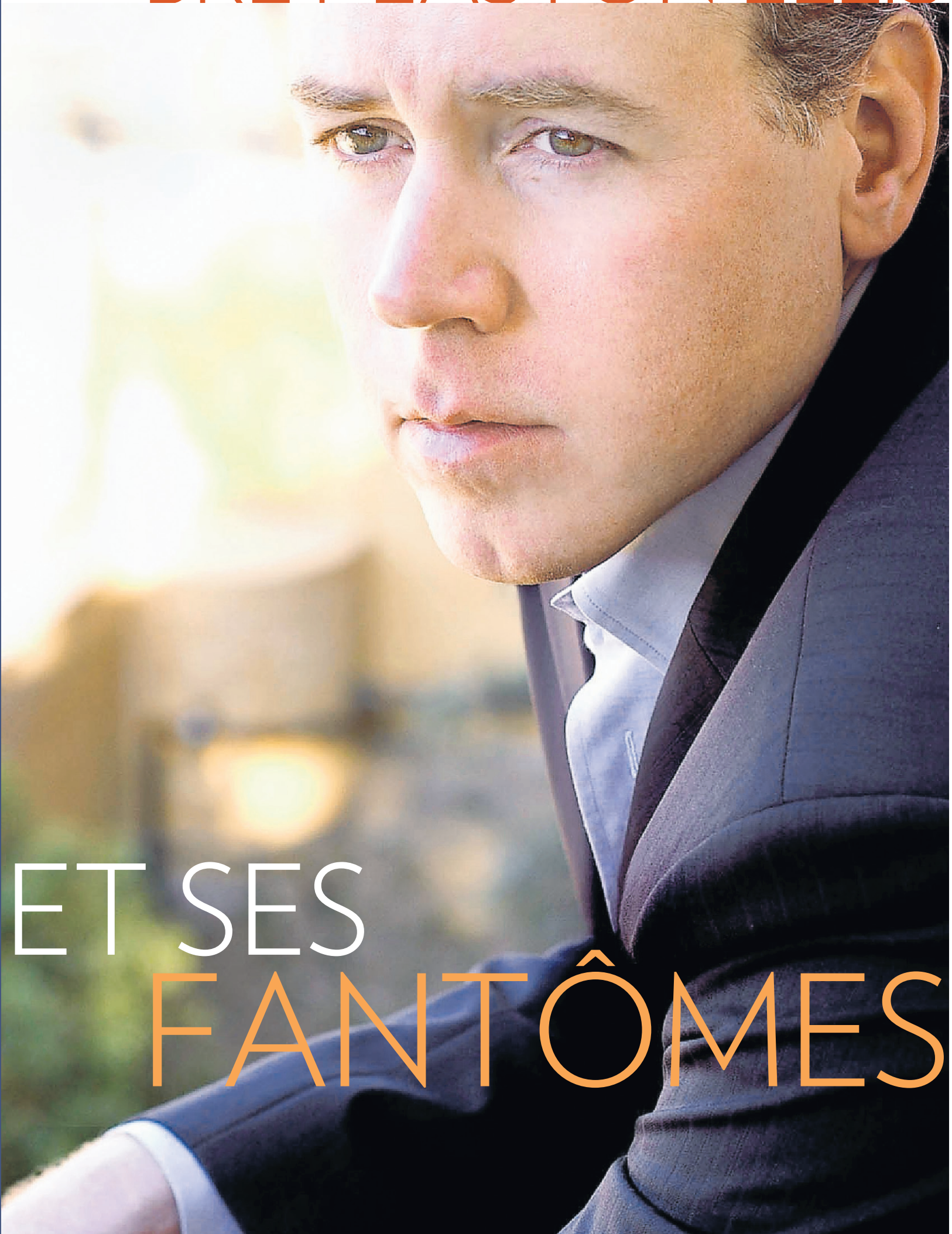


PHOTO IAN GITTLER. COLLABORATION SPÉCIALE ©

## ET SES FANTÔMES

LOUIS-BERNARD ROBITAILLE  
COLLABORATION SPÉCIALE

PARIS — Où diable loger à Paris pour sa tournée de promotion de deux jours et demi un romancier américain aussi célèbre, provocateur et décadent que Bret Easton Ellis, décrété en 1990 chef de file d'un groupe littéraire surnommé le *Brat Pack*, et auteur du scandaleux *American Psycho* ?

La réponse ne fait aucun doute : ce sera *L'Hôtel*, l'un des lieux les plus discrètement célèbres de Paris, où la minisuite avec vue sur Notre-Dame se négocie tout de même 1300\$(CAN) la nuit. C'est dans cette maison, alors pension de famille, que mourut en 1900 l'infortuné Oscar Wilde. « Mais je vous jure que ce n'est pas moi qui ai choisi l'hôtel, proteste la célébrité littéraire de Los Angeles. En tournée je n'ai même pas le temps de voir les hôtels où je loge, et je ne suis pas fou d'Oscar Wilde. »

En tout cas, c'est là que ça se passe, dans un petit salon du rez-de-chaussée attendant à la réception. Quand je pousse la porte de l'hôtel, je découvre une jeune femme habillée de blanc, étendue au sol sur le dos, entourée de photographes : une mise en scène évoquant une victime du tueur en série d'*American Psycho*, Richard Bateman ? Non, non, précise l'attachée de presse, ce sont des photos de mode qui étaient prévues de longue date.

Bret Easton Ellis, jeune quadragénaire qui dépasse le mètre 80, pas de cravate, mais un costume bleu marine classique (de quelle marque ?), a installé sa grande carcasse au fond du salon, indifférent à cette agitation, un oeil sur son ordinateur de poche posé sur la table.

Je lui fais remarquer qu'il est infiniment plus chic de dormir à L'Hôtel qu'au Ritz, comme le héros de *Da Vinci Code* : « Dans les circonstances, je me préoccupe seulement de la qualité du lit, c'est pour dormir. Par ailleurs, j'ai adoré *Da Vinci Code*, je l'ai lu d'un trait.

– Dans une interview, votre éditeur soutient que les 75 000 exemplaires vendus de *Lunar Park*, ce n'est pas beaucoup en comparaison de Dan Brown, mais que c'est beaucoup pour un VRAI livre.

– Mon éditeur ? Quel éditeur ?

Je cherche le nom du gars de chez Knopf dans les coupures de presse que j'ai apportées. Il me les arrache, feuillette, tombe sur une photo de 1989, coiffure presque afro, visage poupin : « Oh ! la photo ! » gémit-il. Pourquoi, il n'aime pas cette époque ? « Ce n'est pas une question d'époque. Je me déteste en photo. Je me hais ! C'en est douloureux ! »

– Vous vous souhaiteriez comment ?

– N'importe quoi d'autre ! Blond, foncé, Cary Grant si vous voulez !

› Voir **BRET EASTON ELLIS** en page 12

1000 idées brillantes  
pour vos décors des fêtes  
EN KIOSQUE DÈS MAINTENANT !



Retrouvez Manon LeBlanc dans  
lundi 19 h 30  
et mercredi 19 h à 



Les Éditions  




# LECTURES

## AU PIED DE LA LETTRE Les petites nouvelles du monde littéraire

SONIA SARFATI sonia.sarfati@lapresse.ca

### SOPHIE CADIEUX A CRAQUÉ POUR...

*Un dimanche à la piscine à Kigali*, de Gil Courtemanche. C'est un livre qui m'a bouleversée mais avec lequel j'ai eu, pendant un temps, une espèce de rapport amour-haine : il m'a fallu m'y prendre à trois fois pour le lire tellement j'étais bouleversée dès les premières pages», fait la comédienne qui, ce mois-ci, est l'ambassadrice de Montréal capitale mondiale du livre. « Je suis quelqu'un de très sensible dans mes lectures, poursuit-elle. Les livres qui m'accrochent, je les garde en moi comme voyage, ils tracent comme un petit chemin en moi. » Des chemins de nature différente, pour cette lectrice aux goûts éclectiques : « J'ai des expériences de lecture plus intellectuelles, celle d'*Un dimanche à la piscine à Kigali* est du domaine du "sensible". Je me rappelle l'odeur, la couleur de la terre. D'un côté, la plume journalistique de Gil Courtemanche, très directe et intensément crue. D'un autre, ce cri de l'âme, du fond du coeur. »



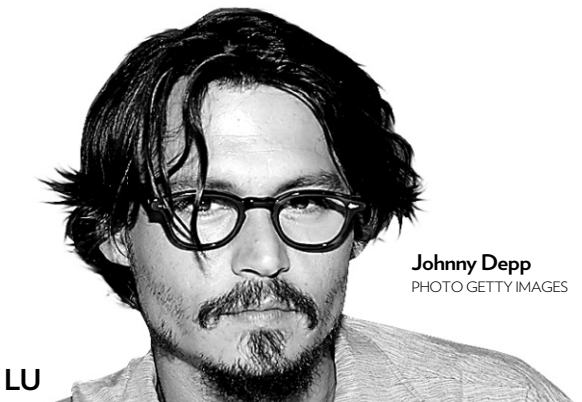
Sophie Cadieux  
PHOTO ANDRÉ TREMBLAY, LA PRESSE ©

### APPRIS

Paul Auster, l'homme à la machine à écrire (il a même écrit *L'Histoire de ma machine à écrire* et possède, chez lui, plusieurs « portraits » de la machine en question), s'est mis à l'ordinateur. Il l'a avoué à *La Presse*, de passage récemment dans sa maison de Brooklyn. « L'éditeur américain de mes deux derniers romans a exigé que je lui fournisse une copie des manuscrits sur disquette. J'ai engagé quelqu'un pour le premier mais il y avait tellement d'erreurs que, pour le second, j'ai fait le travail moi-même. » Un travail en trois temps, donc : premier jet à la main dans les cahiers à petits carreaux ; deuxième jet à la machine à écrire ; troisième jet à l'ordinateur. « Cette dernière étape, où je travaille plus vite — en fait, presque à la vitesse où le roman sera lu — je l'appelle lire avec mes doigts. »

### ENTENDU

« Pour faire ça, il faut avoir un mauvais esprit. Il faut regarder la télévision en râlant. » — Le romancier et communicateur Gilles Archambault à Jean Paré, au sujet du *Code des tics* (Boréal) de ce dernier — un recueil sarcastique de termes galvaudés dans les médias (*Vous m'en lirez tant*, Première Chaîne de Radio-Canada).



Johnny Depp  
PHOTO GETTY IMAGES

### LU

« Le mot français "bibliophile" a une connotation péjorative, un côté notable de province à lunettes », a expliqué au *Monde des livres* Jean-Baptiste de Proyard, expert français en la matière. « Mais le bibliophile n'est pas un insecte archaïque et velu. Il peut avoir le profil d'une star de cinéma comme Johnny Depp. » Et soudain, qu'est-ce qu'on aime les éditions originales... et les bibliophiles !

### RENDEZ-VOUS

À l'occasion du second Studio littéraire de la saison, Suzanne Jacob montera mercredi à 19 h 30 sur la scène du Studio-théâtre de la Place des Arts où, accompagnée par le pianiste Pierre St-Jak, elle lira des extraits du formidable *Fugueuses*, quelques poèmes et le conte *Le Dé en bois de chêne*.

# Le coeur découvert

## TREMBLAY

suite de la page 11

C'est l'année de *L'Ossidicho*, du *Cid Maghané*, d'*Ines Pérée* et *Inat Tendu*, et des *Belles-Sœurs*, bien sûr. Une année charnière dans la vie de Michel Tremblay, aussi peu promis à la gloire que sa Céline l'était à l'écriture. « J'étais un *misfit* dans mon métier autant que dans les arts à l'époque, rappelle Tremblay. Marginal dans la marge. Je n'appartenais à aucun groupe. » Et tout comme Céline, il est « passé du noir de l'ignorance au rouge de la découverte puis au bleu de l'accomplissement ».

« Il y a beaucoup de moi dans le personnage de Céline », reconnaît Michel Tremblay. À l'instar de ce petit bout de femme, qui écrit « pour démêler, vérifier, comprendre et, au bout du compte, faire un choix ! », Michel Tremblay écrit pour s'expliquer le monde. « Toute écriture est une lettre qu'on s'écrit à soi-même, croit-il. Sinon on n'écrit que pour se rendre intéressant. » Tout comme Céline, rien ne le destinait à la célébrité. Issu d'une famille ouvrière, promis à suivre les traces de son père qui travaillait dans une imprimerie, pas étonnant que Michel Tremblay ait eu, toute sa vie, « le complexe de l'indignité ». « Il y avait une chance sur un million que ce qui m'arrive, m'arrive, s'étonne-t-il encore. »

Dernièrement, Tremblay a reçu un prix des étudiants du lycée Jean-de-la-Fontaine, à Paris. « Ça m'a fait aussi plaisir que si j'avais reçu le Nobel ! »

À Michel Tremblay, qui a pourtant reçu d'innombrables distinctions, toutes les récompenses font un plaisir fou. Même les prix du gouverneur général, qui ne sont pas, selon lui, des prix politiques. « Les prix du gouverneur général des arts de la scène sont attribués par nos pairs, dit-il. Par des spécialistes. C'est vrai que l'argent vient d'Ottawa. Mais si on est honnête à 100 % (et personne ne l'est), si on



PHOTO ROBERT MAILLOUX, LA PRESSE ©

Après toutes ces années, Michel Tremblay est encore étonné du succès qu'il a.

pousse la logique au bout, on ne jouerait pas non plus au Centre national des arts, par exemple. À un moment donné, ça n'a plus de bon sens, ça devient absurde », dit-il,

Tremblay rappelle qu'il a refusé l'Ordre du Canada deux fois, « parce que c'est un cadeau politique ». Et s'il a accepté l'Ordre du Québec, aujourd'hui il trouve qu'il a eu tort.

parce que t'es bon, tu peux l'accepter.

En attendant le Salon du livre de Montréal (du 17 au 21 novembre à la Place Bonaventure), Michel

an de vacances, dit-il, mais je crois que je vais écrire un autre livre. » Après s'être plongé, avec *Les Cahiers de Céline*, dans ce qu'il a appelé « le réalisme absurde », Tremblay veut revenir au fantastique, un genre qu'il aime particulièrement. Quant à savoir si l'on recroisera Céline Poulin, dans un roman futur... « Je peux pas dire *fontaine*, vous

me connaissez, je reprends toujours mes personnages. » La fin du *Cahier Bleu*, une fin ouverte, nous permet de l'espérer.

« Toute écriture est une lettre qu'on s'écrit à soi-même, croit-il. Sinon on n'écrit que pour se rendre intéressant. »

invité à réagir au geste de Raymond Lévesque, qui a refusé le prix de la gouverneure générale que Tremblay a accepté en 1999.

« À partir du moment où ce sont des cadeaux politiques, il faut refuser. Mais si des spécialistes qui se sont réunis te donnent un cadeau

Tremblay songe à son retour à Key West, où des amis sont en train de préparer son arrivée en remeublant sa maison. « Je pensais prendre un

# Bret Easton Ellis et ses fantômes

## BRET EASTON ELLIS

suite de la page 11

Bret Easton Ellis, devenu célèbre à 21 ans avec *Less Than Zero*, ne perd pas son temps à cacher que, dans ce *Lunar Park* qui lui a pris quatre ou cinq ans de travail, il règle ses comptes : avec son père, mort en 1992, mais aussi et surtout avec lui-même. Car le héros de cette histoire à miroirs et à fantômes a pour nom Bret Easton Ellis. « Ce livre est une psychanalyse ? Ça, vous pouvez le dire ! »

« Au début, dit-il, je voulais faire un roman à la Stephen King : une histoire de maison hantée, avec des fantômes. Un écrivain comme héros. Et puis j'ai commencé à patauger. J'étais bloqué. Alors je me suis dit : pourquoi pas Bret Easton Ellis ? »

Cette construction romanesque virtuose met donc en scène l'auteur lui-même, au début de la quarantaine, revenu de tout, de la célébrité, de l'héro, de la coke (en partie), des médicaments en tout genre. Installé dans une banlieue ultra-cossue, avec une comédienne connue et deux enfants, il a signé un contrat pour écrire *Teenage Pussy*. Mais l'at-

mosphère rassurante de la banlieue se brouille : des garçons disparaissent comme dans *American Psycho*, un étudiant se déguise en Richard Bateman, la voiture dans laquelle son père décédé a eu un accident rôde dans les parages. L'officier de police qui vient le visiter est en fait le tueur en série. Et le jeune étudiant qui se déguise en Bateman se révèle être Bret Easton Ellis 20 ans plus tôt !

Le premier chapitre, sorte de mise à mort hilarante de l'auteur, nous présente ce jeune romancier à succès : « Difficile de toucher le fond quand on gagne trois millions de dollars par année ! » Il consomme tellement de drogues en tout genre que son éditeur, Knopf, engage un garde du corps jamaïcain pour le de le surveiller. En vain. Le Bret, il en consomme tellement qu'il fait une overdose dans sa baignoire à Seattle. Et, « sans drogue j'étais incapable de me doucher, terrifié de ce qui pourrait sortir du pommeau de la douche sans drogue j'étais convaincu de le propriétaire d'une librairie de Baltimore était en fait un puma ».

Démêlez le vrai du faux si vous en avez le courage. Pour prolonger ce jeu de miroirs, la maison Knopf a créé un site Internet qui

narre les aventures de Jayne Dennis, la comédienne avec qui Bret s'est mis en ménage, et qui n'existe pas dans la réalité. Le même éditeur, sur son propre site, tente au contraire de rétablir les faits et de rectifier les faussetés répandues dans *Lunar Park* !

Plus sérieusement, Ellis junior n'en finit pas de se débattre avec le fantôme de l'autre Ellis, son père, mort au début de la cinquantaine : « On était fréquemment brouillés, mais il se trouve qu'on avait cessé depuis quatre mois de se parler lorsqu'il est mort en avril 1992, et j'ai de la difficulté à me le pardonner. Mon père était complètement hors contrôle, il était suicidaire. Après son divorce avec ma mère, il avait soudain fait fortune, des dizaines de millions, qu'il claquait avec des jeunes femmes, jamais pour nous, et il est mort criblé de dettes. Il buvait des tonnes de vodka, a eu un grave accident de voiture, je me demande comment il se fait qu'il ne soit pas mort plus tôt. C'était un flambeur, mais il adorait aussi, pour se rassurer, tous les signes extérieurs de la richesse, les vêtements exclusifs comme Richard Bateman, le grand luxe. C'est cet univers cynique et oppressant que je décris dans *Ame-*

*rican Psycho*, mais pour le dénoncer : j'ai trouvé navrant que les libéraux, le *New York Times* ou Gloria Steinem réclament l'interdiction du roman. Tous ces gens se trompaient gravement en pensant qu'il s'agissait d'un éloge. Ce sont des valeurs d'argent que je déteste. C'était le livre d'un jeune homme en colère. »

Et ce père extravagant, qu'est-ce qu'il pensait du succès fabuleux de son fils, à 21 ans, avec un premier roman ? « Il était fier et jaloux en même temps. Lui qui rêvait d'immortalité, il aurait aimé être un artiste. Mais il n'aimait pas ce que j'écrivais, ce monde plein de pognon, de sexe et de violence : il aurait aimé des livres plus conventionnels. »

Il a beau s'être installé à la suite à New York, Ellis doit avoir cette folie californienne encore plus étrangère à la culture européenne : « C'est possible que la violence propre aux États-Unis accouche de plus grands romans que ce qu'on trouve en Europe. Les romans anglais, ouah ! (dégoûté). Quant aux romans français ou italiens, je ne les connais même pas, aucun d'entre eux n'est traduit aux États-Unis. Et je ne parle aucune langue. À Milan, j'ai appris à di-

re *Si, Grazie, Prego*. À Paris, je dis : *Oui*. Même petit, j'étais nul pour les langues ! »

Une exception pourtant à cette ignorance totale : Michel Houellebecq, également publié chez Knopf : « J'ai trouvé que ses deux premiers romans étaient excellents. Le suivant, *Plateforme*, n'était pas bon. Vous dites que le dernier est très mauvais ? Knopf prétend que c'est un chef d'oeuvre renversant ! Mais bon, c'est ce que disent les éditeurs. Houellebecq, je l'avais vu une fois en 98 : bizarre comme gars ! Et l'été dernier, un ami m'a téléphoné : Houellebecq était chez lui, avec Oliver Stone. J'ai dit, non, je vais me coucher je suis fatigué. Dis-lui seulement que c'est un très bon écrivain. L'ami m'a dit : ce n'est pas la peine, il pense la même chose. »

À moitié étendu sur la banquette, Bret Easton Ellis raconte ça sans se formaliser : qu'un écrivain soit « un gars vraiment bizarre », il a l'air de trouver ça tout ce qu'il y a de plus normal.

★★★★  
**LUNAR PARK**  
Bret Easton Ellis  
Éditions Robert Laffont, 380 pages





PHOTO PATRICK SANFAÇON, LA PRESSE  
Chez Mélanie Vincelette, tout échappe aux modes et à la banalité.

## LITTÉRATURE QUÉBÉCOISE

# Émile, cet été-là

RÉGINALD MARTEL

Ils vivent dans un motel désaffecté de La Conception, quelque part au nord de Saint-Jérôme, assumant sans états d'âme leur marginalité. Émile la narratrice, une fillette de 12 ans, est férue de nature, d'art et de littérature. Elle rêve de tous les ailleurs, pourvu qu'ils soient loin, soutenue dans ses aspirations par le vieux peintre Liam, mystique aux entournures, qui lui sert de gourou. Anouk la mère, cartomancienne, fait également dans la gastronomie, pour vrai, chez Miss Patate. Le père, Philippe, est un personnage énorme et complexe. C'est « Le Baron ». Quand il n'est pas au Faucon bleu, le bar de danseuses où il trouve ses plaisirs, il s'occupe de taxidermie et, homme de culture à sa façon, de vente de cannabis.

Voilà un univers singulier, saisi au carrefour du réalisme et de l'onirisme. Chez Mélanie Vincelette, tout échappe aux modes et à la banalité qu'elles génèrent. Les références historiques, géographiques et culturelles sont multiples, souvent étranges. Elles servent moins à afficher une vision universelle de la condition humaine qu'à varier les modes de perception du réel et de l'imaginaire immédiats. Elles tiennent souvent de l'anecdote et elles valent pour leur piquant. Selon cette démarche, même l'image de Montréal a quelque chose d'inédit. Émile, c'est celle qui sent et qui pense et qui parle. Par son discours, elle est tout autant le témoin du monde qu'elle entend conquérir que de sa propre situation, entre enfance et âge adulte. Elle oppose aux puissances néfastes de la nuit et de la désespérance sa propre rationalité, que les frustrations ne semblent pas entamer.

Tout occupée à comprendre le monde qui l'entoure et qu'elle cerne impitoyablement, Émile trouve le temps de cultiver ses amours. Elles sont multiples. Son cœur la mène évidemment vers le vieux Liam, de façon platonique, mais aussi vers un beau vicair brésilien, qui la trahira avec un jeune homme, et vers Nila la danseuse, dont la beauté l'émerveille. Les désirs qui l'habitent et la troublent lui font plus d'effet que le whisky et les sous-produits du pavot qu'elle absorbe à l'occasion, en harmonie sous ce rapport avec sa famille et son milieu. Douée et sensible, Émile n'a pas pour rôle de refaire à son auteur une enfance mieux vécue ou moins vite enallée.

Si il fallait reprocher quelque chose à M<sup>me</sup> Vincelette, ce serait de ne pas avoir investi assez les nombreux personnages qui naissent spontanément, dirait-on, qui passent comme des ombres et disparaissent sans trop laisser de traces, sinon dans l'esprit et le cœur tourmentés d'Émile. Les premiers romans ont parfois cette surcharge. La trame policière, quoique ténue, suffit pourtant à relier personnages et situations dans une cohérence fragile, certes, mais qui révèle un nouveau talent de l'auteur, après ceux de novelliste et d'éditrice, celui de romancière.

### ★★★ CRIMES HORTICOLES

Mélanie Vincelette  
Leméac éditeur, 152 pages

## RELATIONS HOMMES-FEMMES

# Homme cherche femme désespérément

LILIANNE LACROIX

Pendant la marche vers l'égalité, les femmes auraient-elles mis les hommes aux ordures ? C'est ce que se demandent deux auteurs, un homme et une femme, un Québécois et une Française, qui tentent, chacun à leur façon, de sonner l'alarme dans l'espoir qu'on se voie et qu'on s'apprécie enfin mutuellement pour ce qu'on est.

Alors qu'Odile Lamourère a choisi la voie du livre de psychologie populaire pour rêver d'un monde vraiment égalitaire dans l'ouvrage *Quand les femmes aimeront les hommes*, Sylvain D'Auteuil a préféré le roman humoristique pour passer son message. Si son titre *Brad Pitt ou Mourir* peut toujours laisser place à l'interprétation, son sous-titre, lui, ne laisse guère de doute : *La Fin du monde est arrivée : les femmes n'aiment plus les hommes*.

Son héros, Stéphane, s'est fait planter là par sa femme qui, symbole on ne peut plus clair, lui a préféré une autre femme et est partie avec ménage et enfants. Stéphane, qui a toujours eu une femme dans sa vie — « J'ai toujours été deux », dit-il, — panique un peu tout en appréciant les pizzas livrées, les matches de hockey à la télé et même les soirées *Bleu nuit* sans la culpabilité. Mais arrive un moment, rapidement, où le pepperoni et le tir parfait dans le coin droit du filet ne remplacent pas la chaleur d'une femme au lit.

Arrive alors ce qui arrive à tout mâle seul en manque. Il se trouve quelques amis dans le même cas et il part à la chasse. Et là, la terrible réalité le frappe de plein fouet : À moins d'un Brad Pitt aux pectoraux bien définis mais sans poil, à la fois tendre mais solide, viril mais romantique, la Québécoise moderne, qui ne peut supporter l'imperfection ni chez elle et encore moins chez l'Autre, ne veut rien savoir. Prenant à son compte la constatation de Janette Bertrand — « une femme s'attend désormais à ce que son homme lui déchire la robe le soir pour la repriser le lendemain matin », — il se désole : « Si ce n'était que cela !... »

Qu'il se révolte contre la recher-

che de l'inatteignable que s'imposent les femmes et qu'il nous le dise, même sur le ton du mâle horripilé, fait du bien. « Si elles pensent vraiment que c'est ce qui nous fait le plus triper, des corps de camps de réfugiés boltés avec deux ballons de silicone ! Moi, ça ne me fait pas bander pantoute ! J'ai juste le goût de leur donner à manger ! »

La découverte de la liberté pour Stéphane puis sa partie de chasse avec les boys sur un ton très « Sex in the city » au masculin sont remplis de drôlerie. Malheureusement, certains pans de chapitre, notamment les incursions sur le Web où Stéphane se lance dans un chat interminable avec la « Déesse de l'Amour », jurent un peu. Si le livre est inégal, à l'image des hommes et des femmes que nous sommes, il présente tout de même assez de qualités pour qu'on le lise avec plaisir et, si on est femme, avec un brin de culpabilité bien méritée.

### Les pendules à l'heure

Odile Lamourère essaie pour sa part de remettre les pendules à l'heure et supplie les femmes de « lâcher leurs armes et de quitter leurs armures » pour accueillir, avec ses défauts, oui, mais surtout avec ses qualités, l'Homme de bonne volonté qu'elles ne voient même plus. « Que les femmes arrêtent de se plaindre de la fuite des hommes » tant qu'elles continueront à les critiquer et à les mépriser comme elles le font, dit-elle avant de nous apostropher encore : « Acquérir l'égalité nous a demandé et donné des forces, reprend-elle, mais cela nous a souvent rendu exigeantes et dures en ce qui a trait à notre idéal masculin, alors que nous sommes nous-mêmes bourrées d'imperfections. Reprenons nos esprits ! »

Tout en admettant leurs imperfections, les femmes devraient aussi assumer leurs désirs : « Pourquoi osent-elles rarement dire leur désir ? », se demande l'auteure et thérapeute. Puis elle souligne : « Avez-vous remarqué comme les photos et les films exposant la nudité des hommes ont été presque

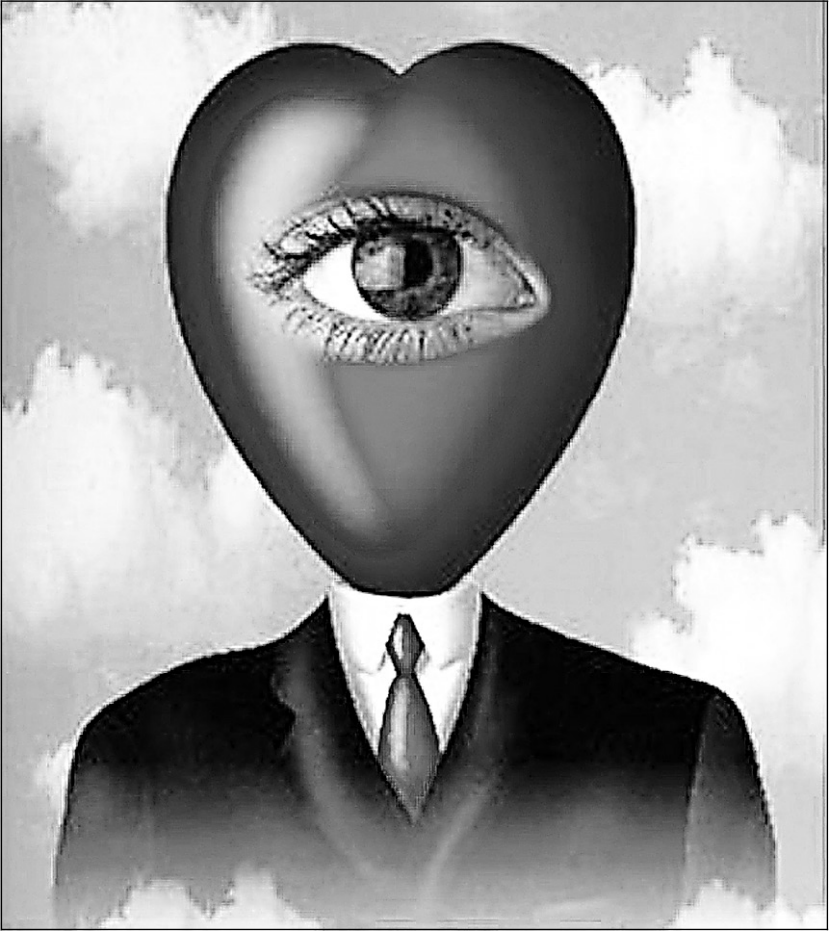


ILLUSTRATION PHILIP BROOKER, MIAMI HERALD

Les femmes apprendront-elles à regarder avec indulgence ceux qui ne demandent qu'à les aimer comme elles sont ?

toujours réalisés par des hommes pour des hommes ? N'y a-t-il que les homosexuels pour apprécier un corps d'homme et le leur faire savoir ? », se demande-t-elle.

Que les femmes aussi sachent avouer l'ambiguïté de leurs messages et n'en veuillent pas trop aux hommes d'être mêlés et parfois malhabiles, conseille M<sup>me</sup> Lamourère : « Acceptons notre propre vulnérabilité, au lieu de la leur livrer brutalement un soir de blues, quand jusque-là, nous avions entretenu une image de super-superwoman. »

Si M<sup>me</sup> Lamourère ou les éditeurs avaient pu faire tenir les propos en 150 pages bien tassées, au lieu des 246 où l'on trouve parfois répétitions ou errements sur des chemins de traverse, le livre aurait été

★★½

### BRAD PITT OU MOURIR

Sylvain d'Auteuil  
Éditions Les Intouchables, 148 pages

★★★

### QUAND LES FEMMES AIMERONT LES HOMMES - LA FIN DES MALENTENDUS

Odile Lamourère  
Éditions de l'Homme, 246 pages

## JEUNESSE

# Adieu, grand-maman

SONIA SARFATI

David est un garçon courageux. Ceux qui ont suivi ses six aventures, signées François Gravel et illustrées par Pierre Pratt, savent qu'il ne craint pas les fantômes. Pas plus que les monstres de la forêt, les précipices, l'orage, les sorcières et même les crabes noirs. Mais cette fois-ci, David a peur. Très. D'une peur qui fait pleurer... pas de peur mais de tristesse. Parce qu'il doit aller au salon funéraire. Parce que, là, dans le cercueil, il y aura sa grand-mère. Sa grand-mère qu'il aimait tant et qui était « très bonne pour raconter des histoires ».

Un grand tourment pour un petit garçon que raconte *David et le salon funéraire*. Heureusement, François Gravel est là pour tenir la main du gamin et lui mettre les mots à la bouche. Il fait, comme d'habitude, preuve de mesure et de justesse. Ne sombre pas dans le mé-

lodrame. Raconte un pan de la vie qui, parfois, flirte avec la mort. Les craintes du garçon, qui sont aussi celles de sa cousine Marie-Ève, sont ainsi désamorçées. Message aux jeunes lecteurs, passé en finesse sur un mode tendresse et yeux d'enfant.

Mamie Li, elle, n'est pas morte. C'est au revoir et non adieu que Jacob a dû lui dire. Mais cet au revoir-là n'était pas un au revoir habituel. *Le Trésor de Jacob*, bel album de Lucie Papineau illustré par Steve Adams, attrape le gamin alors que sa grand-maman bien-aimée part vivre au loin, « dans une immense maison, avec des infirmières pour s'occuper de ses jambes en spaghetti ». Mamie Li croit que c'est mieux pour elle. Le papa de Jacob croit que c'est mieux pour elle. Ils n'ont pas convaincu Jacob, dont le cœur est maintenant « rempli de gros nuages noirs ». Il parviendra à les chasser. Grâce aux armes que lui a laissées sa grand-mère. Les jouets, vieux, si vieux, qui datent de son enfance à elle. Un clown, Bella la ballerine, le petit cheval tout doux... Des jouets comme des armes. Mais, surtout, comme un trésor. Grâce à eux, il partira à l'aventure et découvrira le trésor de tous les trésors.

La poésie et la tendresse sont de ce rendez-vous, soulignées par les illustrations de Steve Adams : il donne à l'ensemble une patine qui semble être celle du temps et qui sert parfaitement les propos.

Autre illustrateur dont le travail

est à souligner : Rémi Saillard dans *Le Petit Livre de la mort et de la vie* écrit par Delphine Saulière. Des images charmantes et pleines de tact pour accompagner un texte qui ne se dérobe pas devant les questions directes que se posent les enfants et auxquelles, bien souvent, les parents n'ont pas les mots pour répondre. C'est quoi, mourir ? Comment meurt-on ? Est-ce que ça fait mal de mourir ? À quel âge doit-on mourir ? Pourquoi la mort fait-elle si peur ? Bien sûr, les réponses entraînent d'autres questions. Ainsi va la vie — et la mort — mais, au moins, ce petit « guide » permettra de discuter de la chose, entre petits et grands. Discuter et réfléchir. Et, peut-être, comprendre.

★★★

### DAVID ET LE SALON FUNÉRAIRE

François Gravel et Pierre Pratt  
Dominique et compagnie, 43 pages  
(dès 7 ans)

★★★★

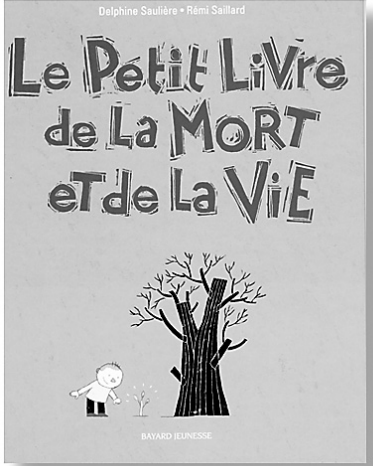
### LE TRÉSOR DE JACOB

Lucie Papineau et Steve Adams  
Dominique et compagnie, 40 pages  
(dès 5 ans)

★★★½

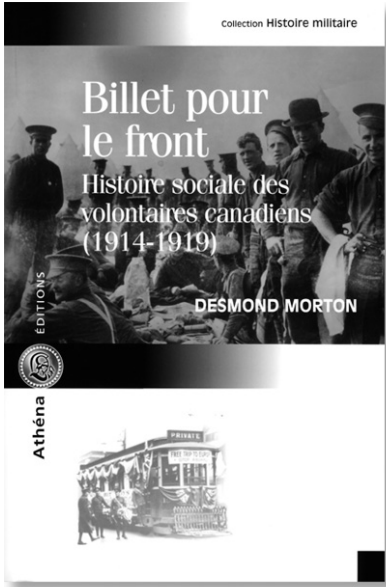
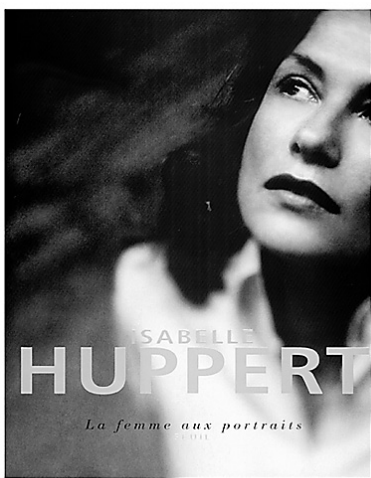
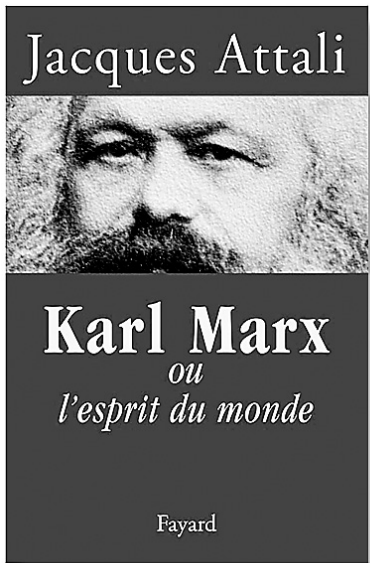
### LE PETIT LIVRE DE LA MORT ET DE LA VIE

Delphine Saulière et Rémi Saillard  
Bayard, 42 pages (dès 5 ans)





# LECTURES



## BIOGRAPHIE

★★★★  
**KARL MARX OU L'ESPRIT DU MONDE**  
Jacques Attali  
Éditions Fayard, 2005, 537 pages

Dans la biographie magistrale et rigoureuse qu'il vient de consacrer à Karl Marx (Éditions Fayard), Jacques Attali retrace la vie tumultueuse de l'auteur du *Capital*. Ce livre permet de comprendre comment ce jeune exilé juif allemand, qui fut l'initiateur des grandes espérances et des tragédies les plus funestes du XX<sup>e</sup> siècle, a pu rédiger à moins de 30 ans le texte non religieux le plus lu de toute l'histoire de l'humanité. Premier penseur de la mondialisation, défenseur ardent du libéralisme et de la démocratie, théoricien de génie, l'oeuvre et la pensée de Marx n'ont cessé d'être dévoyées. Jacques Attali étaye dans ce livre une réflexion perspicace sur les mutations du monde, celui d'hier mais tout autant celui d'aujourd'hui. Pour l'ancien conseiller spécial du président François Mitterrand, au moment où la mondialisation bat son plein, la pensée de Karl Marx redevient d'une extrême actualité. Passionnant !  
Elias Levy  
collaboration spéciale

## BEAUX LIVRES

★★★½  
**ISABELLE HUPPERT, LA FEMME AUX PORTRAITS**  
Collectif  
Seuil, 167 pages

Comme l'indique le sous-titre, ce livre est avant tout une collection de portraits d'Isabelle Huppert, une des plus grandes actrices de notre temps. « Isabelle Huppert a un art très sophistiqué de nous convier au plus près d'elle, tout en maintenant une distance », écrit Serge Toubiana dans sa préface (le livre contient également de courts textes d'Elfriede Jelinek, de Susan Sontag et de Patrice Chéreau). C'est vrai aussi pour cet album dans lequel la star nous dévoile une partie d'elle-même, à travers les clichés de Cartier-Bresson, Doisneau, Koudelka, Goldin et Newton, entre autres, tout en conservant cette éternelle aura de mystère qui l'entoure. Le livre s'adresse naturellement aux fans de la fascinante rouquine, qui est de passage chez nous pour présenter la pièce *4.48 Psychose*, de Sarah Kane.  
Ève Dumas

## HISTOIRE

★★★½  
**BILLET POUR LE FRONT**  
Desmond Morton  
Athéna Éditions, 350 pages

Jusqu'en octobre 1917, les soldats canadiens morts au front étaient enveloppés dans une couverture dont le coût était déduit de leur solde ! Chez les soldats, le Young Men's Christian Association (YMCA) jouait un rôle d'organisateur social et de confesseur, jusqu'à être concurrent de l'aumônerie. À la fin de la guerre, le Corps expéditionnaire canadien avait recensé 66 346 cas de MTS, 20 000 de plus que l'influenza. Les anecdotes fourmillent dans ce *Billet pour le front* de Desmond Morton, professeur d'histoire de l'université McGill que la petite maison Athéna Éditions a eu la bonne idée de traduire 10 ans après sa parution en anglais. Dès les premières pages, on sent que cet ouvrage traitant de la Première Guerre mondiale n'a pas été écrit sur le coin de la table. Morton trace dans le détail le portrait de ceux qui s'enrôlèrent, leurs officiers, leur entraînement, la vie des tranchées et le pénible retour au pays. Un livre intelligent pour comprendre le quotidien des « vétérans » que l'on célèbre ces jours-ci.  
André Duchesne

## JEUNESSE

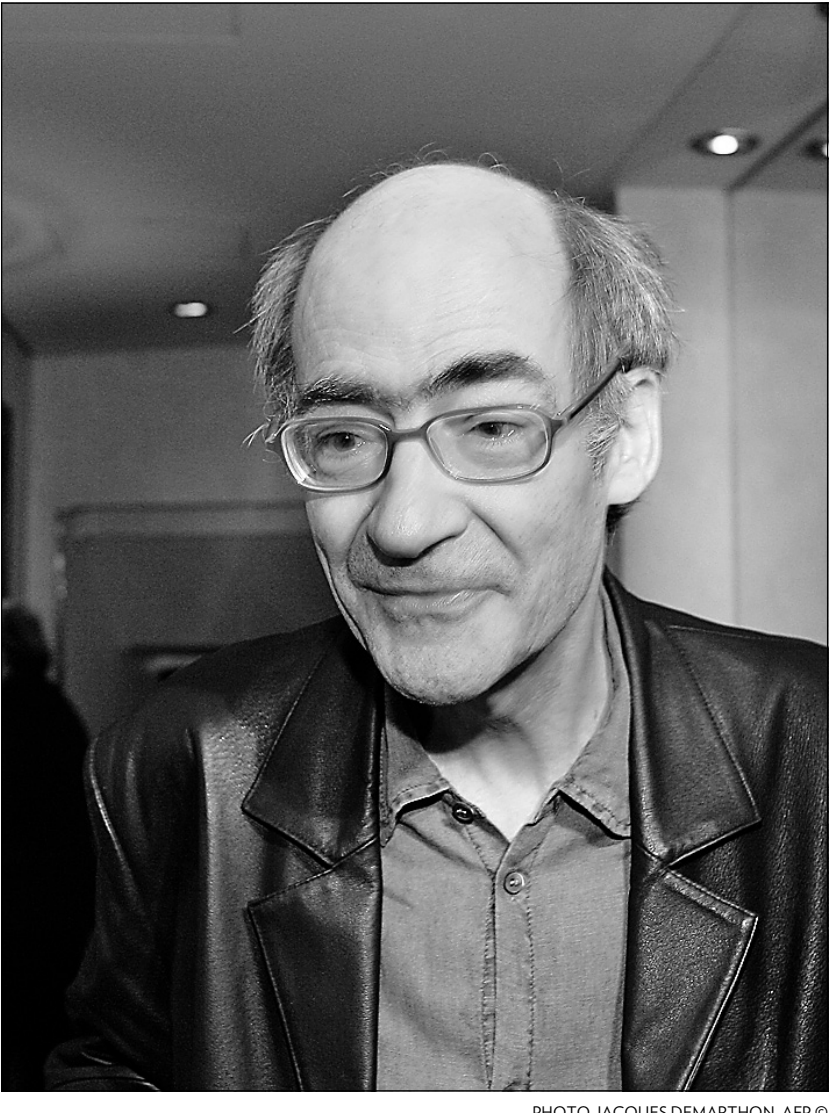
★★★½  
**L'ESPRIT DU VENT**  
Danielle Simard  
Soulières éditeur, 137 pages (dès 12 ans)

« Je sais que notre monde en cache d'autres. » Ainsi parle Léo, le narrateur de *L'Esprit du vent*, en ouverture du nouveau roman de Danielle Simard. Et s'il le sait si bien, Léo, c'est qu'une nuit, en suivant un étrange garçon roux appelé Poc, il a glissé sur l'envers du vent et s'est retrouvé ailleurs. Dans un monde parallèle où la technologie n'existe pas, où les distances se calculent en linards, où les jeunes ne connaissent pas leur mère et passent par l'usine de dressage... à moins peut-être qu'ils ne soient des privilégiés de Druft. « De quessé ? » pourrait-on s'inquiéter. Il ne faut pas : le lecteur sera aussi dépaycé que Léo au départ puis, main dans la main avec le personnage et en mettant ses pas dans les mots de l'auteure, il apprivoisera l'ensemble. Et vivra une aventure aussi étrange qu'envoûtante.  
Sonia Sarfati

## ESSAI

★★★  
**Ô 450 ! SCÈNES DE LA VIE DE BANLIEUE**  
Les Éditions Marchand de feuilles  
192 pages

Ce livre s'annonce bien mal... Avec ces deux minets en bikinis qui se font bronzer sur fond de gazon trop vert, on attendrait un ouvrage rigolo. Nenni. Pas que ce recueil de courts récits soit triste, mais il s'agit d'histoires très personnelles, sans les clichés réservés à la banlieue. L'auteure parle de pré-arrangements, de feux d'artifices, de tondeuses... et de solitude. Pour son premier roman, Chantal Gevrey avait raflé le prix Robert-Cliche en 2000. Cette fois encore, l'écriture est remarquable. « La mort était peut-être la seule chose, avec la vie, qu'on n'avait pas — jusqu'à tout récemment — besoin d'acheter. Pour le prix d'un cercueil, je m'offrirai peut-être plutôt un voyage. Qui sait si l'avion n'explosera pas, réglant du coup tous les problèmes de mise en scène ? »  
Stéphanie Bérubé



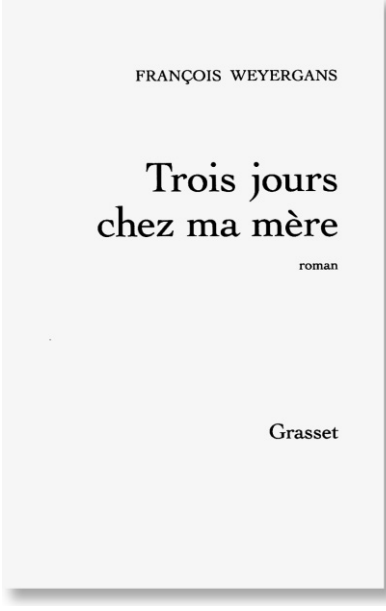
Le roman de François Weyergans, *Trois jours chez ma mère*, lui a valu le prix Goncourt

## LITTÉRATURE FRANÇAISE PRIX GONCOURT 2005

# François Weyergans : le roman

JACQUES FOLCH-RIBAS  
COLLABORATION SPÉCIALE

Ce qui surgit dans le roman de Weyergans, qui a remporté cette semaine le prix Goncourt, ce sont d'abord deux portraits de femmes exceptionnelles qui s'installent dans l'esprit du lecteur et le ravissent : la femme et la mère de l'auteur. La femme, c'est Delphine, qui vit avec lui depuis 30 ans, la pauvre, et accepte tout : le mauvais caractère dépressif ou exagérément optimiste et rêveur de son mari, ses relations féminines assez chaudes, des coups de sexe qui ne durent guère mais se répètent souvent — au point qu'il songe à écrire un roman qui s'intitulerait *Coucheries*, avec pour principal personnage un certain François Weyerbite (sic) — et surtout, surtout, ce projet de son mari, un projet de six ans, d'écrire un roman, *Trois jours chez ma mère*, signé François Weyergraf. Une idée qui n'aboutit pas, et dont Delphine dit : « je me demande si tu l'as commencé ». Drôle de mari. Sa femme lui dit



(maman, papa) et d'aujourd'hui (une épouse, deux filles), et surtout : son impuissance à écrire ce roman sur sa mère.

Alors, en écrivant, Weyergans s'invente des alias qui pourraient peut-être, eux, écrire ce livre ? Un François Weyergraf, qui se met à raconter des cou-

**C'est peut-être, enfin, ce « roman sans sujet » dont parlaient beaucoup d'auteurs au siècle dernier ? Au fait, il en contient une énorme quantité.**

qu'il « fait peur à tout le monde ». Or donc, il semble bien que non. L'auteur est un rigolo, un excentrique, un velléitaire, un caractériel et un fameux bon écrivain, on vous l'assure et cela se voit. Seulement voilà : il n'y arrive pas, à écrire son roman. Pourquoi ? Manque de temps, voyez-vous, car dès qu'il empoigne sa plume, il faut qu'il vous raconte cent histoires : ses aventures féminines, ses rencontres, ses lectures, sa famille de jadis

cherries, des dérives de la pensée, et essaie d'écrire en n'y parvenant pas. Puis un François Weyerstein, qui écrira, lui, l'histoire tordante d'un autre François Graffenberg, qui à son tour débambule dans un récit et s'y perd. Ce sont ces textes, que l'on peut appeler des divagations, qui vont occuper toutes les pages du livre.

Autre femme d'exception : la mère. L'auteur lui voue un amour et une admiration extrê-

mes. C'est une femme exceptionnelle, pétulante, gourmande de tout, capable d'avoir une aventure avec un charmant monsieur industriel (et marié), capable de draguer un inconnu dans un bar, en présence de son fils, et de s'en aller passer une nuit à l'hôtel. Capable aussi d'attendre ce fameux roman qui raconterait la visite et le séjour de trois jours de son cher François, chez elle, dans sa maison en Provence. Elle vient d'avoir 90 ans (!). Va-t-il y parvenir ? C'est le suspense de ce livre dont l'intérêt réside dans ces nombreux « à côtés » d'une vie au jour le jour. Disons qu'il y parviendra *malgré lui*.

On lit vite ce livre, ce qui est bon signe. On ne s'y ennue jamais. C'est parfois tordant, inattendu, curieux par ce que l'on peut y apprendre sur, par exemple, la vie des animaux, les avantages de l'insomnie, le cinéma, le jazz, les dettes d'un écrivain qui attend l'huissier, le port du smoking, les rencontres avec Juliette (la toute nue), Kim, Greta, Kimiko (une anguille au lit). Il n'y manque qu'un certain raton-laveur. Et tout cela est de la littérature, voilà qui est intéressant. À l'écart des facilités accrocheuses actuelles. Ce sont des virevoltes, des associations d'idées, des tentatives. C'est une grâce légère du récit qui mélange le rire, le désespoir, la tendresse. C'est peut-être, enfin, ce « roman sans sujet » dont parlaient beaucoup d'auteurs au siècle dernier ? Au fait, il en contient une énorme quantité.

★★★★  
**TROIS JOURS CHEZ MA MÈRE**  
François Weyergans  
Grasset, Paris, 263 pages

NOUVEAU

# SUDOKU 101

MÉTHODE INFAILLIBLE POUR MIEUX RÉUSSIR VOS SUDOKU

101 grilles à solutionner dont 51 diaboliques

SUDOKU 101  
Michel Durand  
MÉTHODE INFAILLIBLE POUR MIEUX RÉUSSIR VOS SUDOKU  
101 grilles à solutionner dont 51 diaboliques  
LA PRESSE

Les Éditions  
**LA PRESSE**

Offert en librairie et sur [www.cyberpresse.ca/librairie](http://www.cyberpresse.ca/librairie)

3354737A

3354733



# Lire Gombrowicz au Québec et Ferron en Pologne



DANY LAFERRIÈRE  
**CHRONIQUE**  
COLLABORATION SPÉCIALE

## I. Ferron/Gombrowicz

En 1996, le magazine *L'Actualité*, pour fêter ses 20 ans, avait demandé à 20 intellectuels québécois de répondre à cette simple question : Quel est le livre qui résume le mieux le Québec ?

Sur les 20 livres qu'il était, à l'époque et peut-être aujourd'hui encore, essentiel d'avoir lus pour comprendre ce pays, trois étaient de Ferron, et à mon avis ce n'était pas suffisant. Ce qui semblait net et clair, c'était la détermination de ceux qui avaient choisi Ferron.

D'abord Jean-Claude Germain : « Assurément *Le Saint-Élias* de Jacques Ferron. C'est l'histoire de deux lettrés isolés, mi-croyants et mi-atheés, d'un curieux curé et d'un curieux médecin dans un curieux pays qui accouche parfois d'un trois-mâts. »

Lise Bissonnette : « Voici mon choix et je n'en ai qu'un : *Le Ciel de Québec*, de Jacques Ferron, parce que tout y est, la petite et la grande histoire du Québec, celle qui est advenue et celle qui vient, notre drame et notre carnaval. » Et moi d'enfoncer le clou : « Tout Ferron, *L'Amélanchieren* tête. Jacques Ferron est un homme borné, méticuleux, passionné, obsessionnel, maniaque, généreux, à la fois modeste et vaniteux, à l'humour acide. À l'image de son oeuvre, qui est une copie conforme de son pays. Un homme, une oeuvre et un pays. »

Il me semble que c'est l'écrivain fondamental. Le jeune Victor-Lévy Beaulieu (*Correspondances*, éditions Trois-Pistoles, 2005) avait donc vu juste. Alors pourquoi ai-je l'impression que l'auteur des *Confitures de coings* vient de frapper un mur, celui du temps présent ?

Depuis un moment, chaque fois que je nomme Ferron devant de

jeunes écrivains, ils détournent la tête d'un air gêné, comme s'il s'agissait d'un oncle amusant mais un peu bouseux. Il est vrai que son oeuvre fourmille de curés, de notables, de médecins opiomanes, de paysans madrés, de grouillants politiciens, de ce peuple d'avant la Révolution tranquille (il évoque l'univers de Duplessis).

Mais il est de l'autre versant aussi. C'est le compagnon de route de ceux qui vont forger le Québec moderne : les Borduas, Gauvreau, Cliche et Marcelle Ferron. Et c'est ce sens aigu du détail révélateur, cette distance presque froide et ce regard constamment narquois qui rendent son témoignage irremplaçable. Il est l'un des derniers écrivains à avoir tenté d'embrasser presque tout le territoire québécois.

Pourquoi Ferron ce matin ?

## Ferron exprime des émotions universelles et sa curiosité insatiable, non exempte de compassion, l'apparente à Gombrowicz.

J'avais été voir l'exposition Ferron à la librairie Monet, juste avant mon départ pour la Pologne. Et je suis parti avec son image en tête. Dans l'avion, je n'ai pas cessé de me demander quel type d'écrivain serait Ferron s'il avait été forcé de vivre hors de son pays, comme l'a été Gombrowicz (à Buenos Aires) durant un bon tiers de sa vie.

Ferron est un écrivain du Québec profond. Il n'a presque jamais bougé de son pays. Mais ce serait une erreur de croire qu'il n'est que le chantre du Québec. Il exprime des émotions universelles et sa curiosité insatiable, non exempte de compassion, l'apparente à Gombrowicz. Les deux semblent à la fois intéressés (Ferron est médecin) et en même temps touchés par la douleur humaine. « L'homme réel est celui qui a mal », lâchera Gombrowicz.

Une anecdote au sujet de ce dernier. Sa concierge lui demande conseil à propos de son mari malade, qui devenait de plus en plus difficile à vivre. Et Gombrowicz de lui répondre : « Ce n'est pas votre mari, madame, c'est un malade. »

Ce qui l'a aidé, raconte-t-elle encore reconnaissante, à mieux comprendre son mari. Comme Ferron, Gombrowicz ne réserve ses flèches que pour ses pairs ou les hommes en place.

Avec les démunis, il est d'une vraie compassion. Il est grandement temps pour le lecteur de changer de perspective. Il lui faut lire Ferron comme s'il était un écrivain polonais, ou Gombrowicz comme s'il n'a cherché qu'à exprimer le Québec. Vous verrez : le résultat est foudroyant. Car les deux ont pratiqué la dérision, cet art en voie de disparition. Cette arme aussi qu'ils ont dirigée contre tous les pouvoirs.

Si Ferron, le « Grand inanexable », a lancé un jour ses rhinocéros enragés contre Trudeau et ce qu'il représente, Gombrowicz, l'aristo-

crate exilé, lui, s'est battu désespérément contre ce qu'il appelle « l'esprit de Versailles ». On se demande comment il a pu garder toute sa tête face à cette effroyable solitude. « Il y a dans la conscience quelque chose qui en fait un piège pour elle-même », note-t-il un matin blême.

C'est en France (à Royaumont), au début des années 60, que cet homosexuel refoulé de près de 60 ans fait la rencontre décisive de sa vie : une jeune Québécoise du nom de Rita Labrosse. Selon le poète Czeslaw Milosz (prix Nobel, 1980), Gombrowicz a visé encore une fois juste, car Rita Labrosse-Gombrowicz s'est occupée de son oeuvre et de sa gloire avec une rare dévotion. Elle a publié dans les années 80, chez Denoël, deux livres incontournables (*Gombrowicz en Argentine, 1939-1963* et *Gombrowicz en Europe, 1963-1969*) pour tous ceux qui voudraient s'approcher un peu plus de cet écrivain véritablement inclassable.

C'est une femme spontanée et vivante que j'ai rencontrée il y a quelques années, lors d'un de ses

passages à Montréal. Elle gère avec une telle chaleur la mémoire de son mari qu'elle pourrait rassurer même le suspicieux Michelet (historien français, 1798-1874), qui s'inquiétait souvent des « veuves abusives ». Il faudrait qu'une intellectuelle polonaise tente avec Ferron ce que la Québécoise a réussi avec Gombrowicz.

## II. Choses vues

Dans le taxi, j'écoute d'une oreille discrète le petit cours d'histoire que l'on me fait sur la Pologne. En Europe surtout, on vous bombarde, dès l'arrivée, d'informations historiques et culturelles qui, généralement, montre la ville ou le nouveau pays sous un jour exceptionnel. Telle place est la plus grande d'Europe, tel musée contient la plus complète collection des dessins de Braque, de Picasso ou de Turner. C'est ici que Descartes a terminé ses jours. Vélasquez adorait notre ville. Mozart a donné son dernier concert dans cette salle même. À vous donner le tournis.

On cherche vainement cette vie ordinaire qui, pour ma part, me semble tout aussi intéressante que celle des rois et des grands artistes. Mais on nous prend toujours pour des ploucs qui cherchent à s'instruire. Sauf les Japonais qui ont résolu le problème en choisissant de tout photographier dans un même souffle : le passé, le présent, et ce que l'oeil ne perçoit pas encore c'est-à-dire le futur.

Les chauffeurs de taxi sont de redoutables guides culturels qui connaissent la spécialité de chaque musée sans y avoir jamais mis les pieds. Celui-là me montre du doigt, en criant « cadeau ! », un étrange monument planté au coeur de Varsovie, triomphe de l'architecture pétérsbourgeoise. C'est un cadeau des Russes pour être entrés trop brutalement dans Varsovie. Après le départ des mêmes Russes, les Varsoviens ont envisagé de le détruire pour, finalement, le garder. Ils en ont fait un magnifique centre des arts.

La Pologne aime bien recycler. Bon, elle ne peut pas faire autre-

ment en étant si souvent traversée et retraversée par la plupart des belligérants d'Europe. On m'emmène tout de suite au restaurant. Toujours un restaurant qui fait de la « bonne cuisine traditionnelle ». L'affaire c'est qu'il n'y a que les touristes qui mangent de ces plats typiques. Les résidents se contentent de ce qu'ils aiment. L'inconvénient avec la cuisine traditionnelle, c'est qu'on ne peut pas dire ce qu'on pense d'elle sans risquer un incident diplomatique.

En Pologne, c'est le porc et cette soupe qu'on sert dans une micher de pain. Partout, sur le parvis des églises ou sur la façade des édifices publics, de grandes affiches de Jean-Paul II. On ignore encore le Ratzinger (bien fait pour lui). Pas loin de mon hôtel, il y a une grande statue de Copernic. Je repère souvent aussi les noms de Marie Curie et de Chopin. La patrie remercie ses grands hommes. Mais avec une telle dénatalité, l'immigration guette la Pologne. Je n'y ai vu que sept Noirs (un à Cracovie, deux à Varsovie et quatre dans une discothèque vide de Poznan).

Quelqu'un m'a soufflé que ce sont les mêmes, payés par le ministère du Tourisme, qui circulent dans toute la Pologne. Panstwowy Instytut Wydawniczy est la dernière maison d'édition qui appartient encore à l'État. C'est mon éditeur. PIW a publié naguère les classiques polonais et russes. Aujourd'hui, elle ne fait pas le poids face aux jeunes éditeurs agressifs. À l'étage d'un immeuble discret : de grandes armoires presque vides dans de vastes pièces mal éclairées. C'est le déclin. Le dernier succès, c'était lors de la sortie en polonais des mémoires de Gorbatchev.

C'est une autre maison, Znak, qui a eu cette année les mémoires de Jean-Paul II (le plus grand succès de toute l'histoire de l'édition polonaise). Znak serait prêt à me publier si j'accepte de renier *Comment faire l'amour avec un nègre sans se fatiguer*, paru l'année dernière et boycotté d'ailleurs par l'ensemble de la presse polonaise. Pour être à côté du pape, j'ai juré alors trois fois avant l'aube que je ne connais pas ce livre.

## EN BREF

### Un essai sulfureux

Un cadeau du ciel ! Voilà ce qu'ont été les attentats terroristes du 11 septembre 2001 pour les néoconservateurs de l'administration Bush. Les idéologues de la Maison-Blanche, avance le journaliste canadien Gwynne Dyer, en ont profité pour jeter les bases de leur projet Pax Americana. L'objectif : imposer pour le nouveau siècle l'hégémonie américaine de la planète. Dans

cette optique, l'invasion de l'Irak a servi de caisse de résonance pour faire savoir à tous que les États-Unis allaient désormais assurer seuls le commandement du monde. Ce faisant, affirme Dyer, le gouvernement Bush a compromis l'avenir de la sécurité du globe. Par la pertinence des thèmes soulevés — l'obsession sécuritaire, le poids réel de la menace islamiste, etc. —, cet essai sulfureux mené tambour battant enrichit le débat d'idées sur le sujet. Mais le livre souffre d'affirma-

tions passées trop rapidement et qui ne s'emboîtent pas pour renforcer la thèse de l'auteur.  
Yves Lavertu, collaboration spéciale

★★½

#### FUTUR IMPARFAIT

Gwynne Dyer, Traduit de l'anglais par Guy Rivest  
Lancôt éditeur, 230 pages

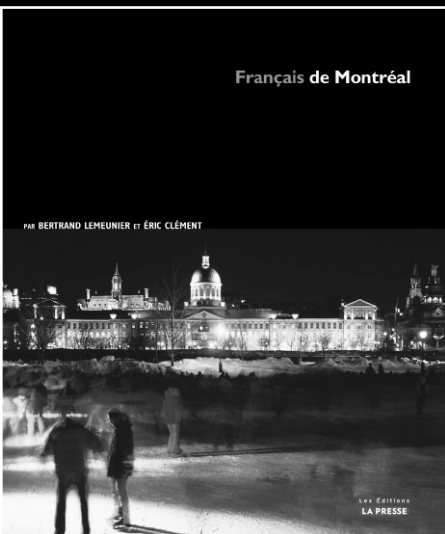


## Français de Montréal

Plus de 300 photos de Montréal et de ce qui l'anime

Vingt témoignages de Français établis dans la métropole

Français de Montréal



Les Éditions  
**LA PRESSE**

Offert en librairie

## Renaud-Bray

Palmarès des ventes

24 au 30 octobre 2005

Cette semaine 20 281 titres différents ont été vendus.

|    |                                                |                    |             |                    |
|----|------------------------------------------------|--------------------|-------------|--------------------|
| 1  | LES RECETTES DE JANETTE                        | J. Bertrand        | Cuisine     | Libre Expression   |
| 2  | LES MORDUS SPÉCIAL SUDOKU                      | F. Savary          | Passe-temps | Rudel Médias       |
| 3  | ASTÉRIX, t. 33 - Le ciel lui tombe sur la tête | Goscinnny / Uderzo | B.D.        | Albert René        |
| 4  | HARRY POTTER, t. 6 (vers. fran.)               | J. K. Rowling      | Roman       | Gallimard          |
| 5  | GOD SAVE LA FRANCE                             | S. Clarke          | Roman       | Nil                |
| 6  | RENÉ LÉVESQUE, t. 4 - L'homme brisé            | P. Godin           | Biographie  | Boréal             |
| 7  | LES ALIMENTS CONTRE LE CANCER                  | R. Béliveau        | Nutrition   | Trécarré           |
| 8  | NOIR DESTIN QUE LE MIEN                        | M. Al Rachid       | Roman       | Leméac / Actes Sud |
| 9  | LE SOUFFLE DES DIEUX                           | B. Werber          | Sc-fiction  | Albin Michel       |
| 10 | AVANT LE GEL                                   | H. Mankell         | Polar       | Seuil              |
| 11 | MEURTRES À LA CARTE                            | K. Reichs          | Polar       | Robert Laffont     |
| 12 | LE RÉFÉRENDUM VOLÉ                             | R. Philpot         | Essai       | les Intouchables   |
| 13 | ET SI C'ÉTAIT ÇA LE BONHEUR ?                  | F. Ruel            | Roman       | Libre Expression   |
| 14 | L'ARBRE, UNE VIE                               | D. Suzuki          | Sciences    | Boréal             |
| 15 | BROOKLYN FOLLIES                               | P. Auster          | Roman       | Actes Sud          |
| 16 | BOIS TON THÉ FORT, TU VAS PISSER DRETTE !      | F. Pellerin        | Roman       | Sarrazine          |
| 17 | LES MORDUS SPÉCIAL SUDOKU, t. 2                | F. Savary          | Passe-temps | Rudel Médias       |
| 18 | ANGES ET DÉMONS                                | D. Brown           | Polar       | JC Lattès          |
| 19 | UNE BELLE MORT                                 | G. Courtetmanche   | Roman       | Boréal             |
| 20 | LÉGENDES                                       | R. Littell         | Polar       | Flammarion Qc      |
| 21 | PLATS MUOTÉS : 125 RECETTES ACTUELLES          | D.-M. Pye          | Cuisine     | L'Homme            |
| 22 | LES CERFS-VOLANTS DE KABOUL                    | K. Hosseini        | Roman       | Belfond            |
| 23 | SPIROU ET FANTASIO, t. 48                      | Morvan / Munuera   | B.D.        | Dupuis             |
| 24 | DEMANDEZ ET VOUS RECEVREZ                      | P. Morency         | Psychologie | Transcontinental   |
| 25 | PETIT COURS D'AUTODÉFENSE INTELLECTUELLE       | N. Baillargeon     | Essai       | Lux                |
| 26 | À LA DI STASIO                                 | J. Di Stasio       | Cuisine     | Flammarion Qc      |
| 27 | KID PADDLE, t. 10 - Dark, j'adore !            | Midam              | B.D.        | Dupuis             |
| 28 | CHRONIQUES DU CIEL ET DE LA VIE                | H. Reeves          | Essai       | Seuil              |

## CONCOURS 40 ANS DE SUCCÈS

COUREZ LA CHANCE DE GAGNER UNE COLLECTION DE 40 CD DE CHANSONS FRANÇAISE.

**COUP DE CŒUR**  
FRANCOPHONE



|    |                                         |                     |              |                    |
|----|-----------------------------------------|---------------------|--------------|--------------------|
| 29 | RANÇON                                  | D. Steel            | Roman        | Presses de la Cité |
| 30 | JEAN BÉLIVEAU : Ma vie bleu-blanc-rouge | J. Béliveau         | Sport        | Hurtubise HMH      |
| 31 | VOUS REVOIR                             | M. Lévy             | Roman        | Robert Laffont     |
| 32 | UNE PETITE FIN DU MONDE                 | L.-M. Vacher        | Philosophie  | Liber              |
| 33 | LE ROMAN DES JARDIN                     | A. Jardin           | Roman        | Grasset            |
| 34 | LES CHEVALIERS D'Émeraude, t. 1, 2, 7   | A. Robillard        | Fantastique  | de Mortagne        |
| 35 | COMME UNE ODEUR DE MUSCLES              | F. Pellerin         | Roman        | Planète Rebelle    |
| 36 | LA CHANSON QUI M'A TUÉ                  | M. Hamilton         | Biographie   | Lancôt             |
| 37 | LA POUSSIÈRE DU TEMPS, t. 2             | M. David            | Roman        | Hurtubise HMH      |
| 38 | ÉLOGE DE LA LENTEUR                     | C. Honoré           | Sociologie   | Marabout           |
| 39 | LA PETITE FILLE À LA KALACHNIKOV        | C. Keitetsi         | Biographie   | Complexe           |
| 40 | MOM                                     | Normand / Ouellette | Biographie   | les Intouchables   |
| 41 | QUATRE FILLES ET UN JEAN, t. 1          | A. Brashares        | Jeunesse     | Gallimard          |
| 42 | MOMO DÉMÉNAGE                           | A. Montmorency      | Biographie   | Caractère          |
| 43 | LE PASSEUR DE L'ÎLE D'ENTRÉE            | F. Patry            | Spiritualité | Libre Expression   |
| 44 | GAUDI                                   | R. Zerbst           | Arts         | Taschen            |
| 45 | COMMENT DEVENIR UN ANGE                 | J. Barbe            | Roman        | Leméac / Actes Sud |

3334435A

♥ Coup de Cœur    ■ Nouvelle entrée    ♣ Québécois    Les guides annuels sont exclus de ce palmarès.

Un réseau de 26 librairies

5252, Côte-des-Neiges (514) 342-1515    Carrefour Laval (450) 681-3032    Centre Fairview (514) 782-1222

renaud-bray.com



LECTURES

# Le français au bureau



**PAUL ROUX**  
**MOTS**  
**ET ACTUALITÉS**

**L**e français au bureau beaucoup progressé depuis les premières éditions. L'Office de la langue française a pris les grands moyens pour faire de cet ouvrage vedette (plus de 700 000 exemplaires vendus) une oeuvre solide. L'excellente linguiste Noëlle Guillon est venue épauler la pionnière Hélène Cajolet-Laganière. Le graphisme a été nettement amélioré. Les différentes parties ont été étoffées. Bref, l'amélioration est très nette dans la nouvelle édition, la sixième, actualisée et augmentée de 260 pages.

Le Français au bureau comprend toujours, bien sûr, des modèles de lettres, de courriels, de curriculum vitae et de contrats. On y trouve aussi un guide de mots et d'ex-

pressions à éviter, un répertoire des principales difficultés grammaticales et orthographiques, un guide typographique complet et pratique, un petit traité de féminisation, un dictionnaire visuel du vocabulaire technique, et j'en passe.

Tout au plus peut-on reprocher au Français au bureau quelques emplois discutables. Par exemple, l'ouvrage recommande des termes « à retenir ». Or, aucune des acceptions de *retenir* n'a le sens de « choisir, employer », verbes qu'il aurait fallu précisément choisir ou employer. Fait à noter : le guide a engendré un rejeton : *Le Français au bureau en exercices*. Il s'agit d'un cahier de 200 pages d'exercices basés sur *Le français au bureau*. Les lecteurs pourront donc évaluer et améliorer leurs connaissances du français.

## Martin exonéré

Le rapport du juge Gomery a ramené *exonérer* dans l'actualité. Ce verbe signifie correctement « libérer d'une obligation, d'une charge ».

> Les marchandises qu'il avait impor-

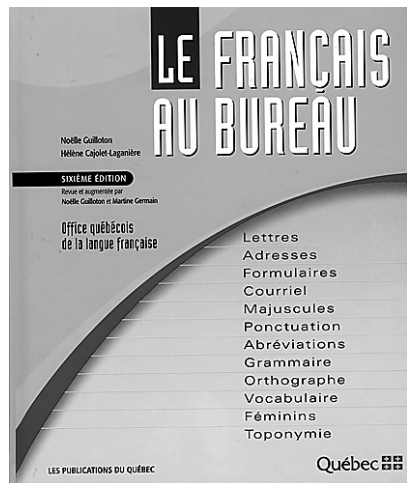
tées étaient exonérées de droits. Mais *exonérer* est un anglicisme au sens de *disculper, innocenter*. Le premier ministre Martin n'a pas été *exonéré* de tout blâme. Il a plutôt été *blanchi, disculpé* ou *innocenté*.

## Récipiendaire ou lauréat ?

**Q** Je viens de me procurer *Le Style*, d'André Noël, et j'ai été surprise de lire, en quatrième de couverture, l'expression « récipiendaire du prix Judith-Jasmin ». N'aurait-il pas plutôt fallu écrire « lauréat » ou « gagnant » ?

Julie Robert

**R** Vous avez raison. *Récipiendaire* qualifie une « personne en l'honneur de qui a lieu une cérémonie de réception dans une compagnie ou un corps constitué ». Le mot désigne également une « personne qui reçoit un diplôme universitaire ». Par extension, on tend aujourd'hui à lui donner le sens de quelqu'un qui reçoit un prix, gagne un concours ou remporte une épreuve. Mais il vaudrait mieux parler d'un *lau-*



*réat*, d'un *gagnant* ou d'un *vainqueur*. La personne qui reçoit une décoration est tout simplement *décorée*. Celui à qui est destiné un envoi en est le *destinataire*. Quant à celui qui reçoit un organe, c'est un *receveur*. Ces termes sont plus justes que *récipiendaire*, qu'on emploie aujourd'hui à toutes les sauces.

## À la confesse

**Q** « Isabelle Maréchal passe à la confesse », pouvait-on lire récemment dans votre journal. Quand j'étais jeune, nous allions à *confesse*. Maintenant je découvre qu'on va à *la confesse*. Avions-nous tort, non pas d'y aller mais d'omettre l'article ?

**R** Vous vous êtes donné le mot cette semaine pour me poser des questions qui me mettent dans l'embarras. Mais bon ! le Grand Robert vous donne raison. On dit *aller à confesse, venir de confesse*.

## Petits pièges

Voici les pièges de la semaine dernière :

- 1) *Le cartilage se régénère moins bien après 40 ans.*
- 2) *Les lecteurs multimédia portatifs sont « in ».*

— Il manquait l'accent aigu sur le premier *e* de *régénérer*.

— L'adjectif *multimédia* s'accorde en nombre. En outre, je suggère de traduire le mot anglais *in* par *à la mode, branché*.

Il aurait donc fallu écrire :

- 1) *Le cartilage se régénère moins bien après 40 ans.*
- 2) *Les lecteurs multimédias portatifs sont à la mode.*

Les phrases suivantes comprennent au moins une faute. Quelles sont-elles ?

- 1) *La mystérieuse poudre était du féculé de maïs.*
- 2) *Le Québec traîne de la patte.*

Les réponses dimanche prochain.

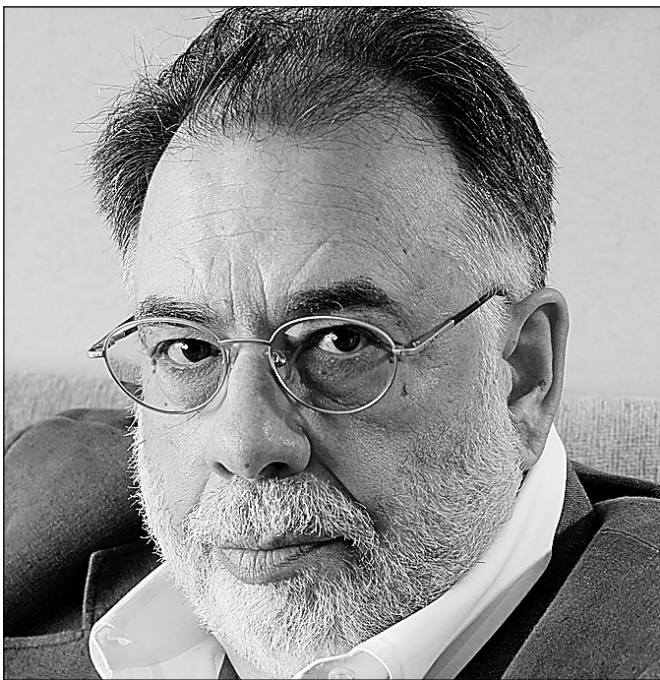
Faites parvenir vos questions par courriel à amoureux@cyberpresse.ca, par la poste au 7, rue Saint-Jacques, Montréal (QC), H2Y 1K9.

## GÉNIES EN HERBE #1170

En collaboration avec Génies en herbe Pantologie Inc., ghpanto@videotron.ca

### A- PEARL HARBOUR

- 1- À quelle date précise s'est déroulée l'attaque des Japonais sur la base navale américaine de Pearl Harbour, ce qui provoqua l'entrée en guerre des États-Unis?
- 2- Sous les ordres de quel commandant japonais fut placée la première vague d'avions qui se chargea d'attaquer la base de Pearl Harbour vers 7h50 le matin?
- 3- Combien de cuirassés américains, dont trois furent coulés par les Japonais, étaient amarrés à Pearl Harbour le jour de l'attaque ennemie?
- 4- Quel président américain lut un discours à la tribune du Congrès le lendemain de l'attaque et demanda aux parlementaires de ratifier la déclaration de guerre?
- 5- Quelles deux villes japonaises furent ensevelies par les deux bombes atomiques lancées par les Américains le 6 et le 9 août 1945?



Il a réalisé le film *Apocalypse now*.

### B- VOCABULAIRE

Mots commençant par la lettre V :

- 1- Eau-de-vie de grain très répandue en Russie.
- 2- Parler en criant et avec colère.
- 3- Récolte du raisin destiné à produire du vin.
- 4- Reptile carnivore vivant en Afrique, en Asie et en Australie et pouvant dépasser 3 m de long.
- 5- Se dit d'une personne qui parle avec abondance.

### C- CINÉMA AMÉRICAIN

- 1- Quel duo célèbre a fait plus de 100 films dont la comédie *Putting pants on Philip* en 1927?
- 2- Qui a réalisé le film *Apocalypse Now* et la trilogie *Le Parrain*?
- 3- Quelle actrice née à Los Angeles en 1926 a pour vrai nom Norma Jean Baker?
- 4- Quel film mettant en vedette Clark Gable et Vivien Leigh a remporté l'oscar du meilleur film en 1939?
- 5- Quel film de 1980 réalisé par Stanley Kubrick raconte l'histoire d'un écrivain schizophrène joué par Jack Nicholson?

### D- ROIS ET REINES

- 1- Quelle reine régna en Grande-Bretagne de 1837 à 1901 et initia la monarchie constitutionnelle moderne en 1840?
- 2- Qui a été couronné premier tsar de Russie en 1547 et a ordonné l'exécution de milliers de Russes?
- 3- Quel roi français a été emprisonné pendant la Révolution française de 1789 puis guillotiné en 1793?
- 4- De quel pays Hirohito a-t-il été le 124<sup>e</sup> empereur de 1926 à 1989?
- 5- Quelle régente a ordonné le massacre de la Saint-Barthélemy en 1572?

### E- ASSOCIATIONS

Associez l'oeuvre à son auteur :

- 1- Germinal
  - 2- Le portrait de Dorian Gray
  - 3- Un bon petit diable
  - 4- Le procès
  - 5- Le Seigneur des anneaux
- A- Franz Kafka  
B- Émile Zola  
C- J.R.R. Tolkien  
D- Oscar Wilde  
E- Comtesse de Ségur

### F- EXPLORATEURS EUROPÉENS

- 1- De quel pays est originaire l'explorateur Marco Polo qui a voyagé à travers l'Asie centrale et la Chine?
- 2- Combien de voyages Jacques Cartier a-t-il effectués au Québec au nom du roi de France François I<sup>er</sup>?
- 3- En quelle année Samuel de Champlain a-t-il fondé la ville de Québec qui est devenue un centre actif du commerce de la fourrure?
- 4- Quel explorateur italien a fait plusieurs voyages en Amérique à bord de ses navires appelés la Santa Maria, la Pinta et la Nina?
- 5- Quelle civilisation d'Amérique centrale a été découverte en 1518 par le navigateur espagnol Hernan Cortes?

### G- ATHLÉTISME

- 1- La main de quel athlète noir américain Hitler a-t-il refusé de serrer aux Jeux Olympiques de Berlin en 1936 malgré ses 4 médailles d'or?
- 2- De quel pays est originaire le quadruple médaillé d'or Emil Zatopek qui s'illustra aux Jeux Olympiques de 1948 et 1952?
- 3- Quelle épreuve Perdita Felicien a-t-elle remporté aux Championnats Mondiaux d'athlétisme à Paris en août 2003 avec un temps de 12,53 secondes?
- 4- Quel athlète américain a remporté 4 médailles d'or aux Jeux Olympiques de Los Angeles en 1984 et a détenu le record de saut en longueur pendant 10 ans?
- 5- Quel québécois d'origine grecque a récemment devancé Tim Montgomery pour ainsi remporter la médaille d'or du 100 m au Grand Prix d'athlétisme de Mexico avec un temps de 10,03 secondes?

### H- IDENTIFICATION PAR INDICES

- 1- Suédois né en 1833 et mort en 1896.
- 2- Il fit des études en France et aux États-Unis avant de revenir en Suède en 1859.
- 3- Il créa la dynamite en 1867 en plus d'écrire des pièces de théâtre et des poèmes.
- 4- Il consacra la plus grande partie de sa fortune à instituer des prix annuels décernés en Suède et qui portent encore son nom.

## FLASHES



## Patricia Highsmith inédite

« Les idées me viennent comme les orgasmes viennent aux rats. » On doit cette phrase à Patricia Highsmith, citée dans *The Independent on Sunday*, un journal britannique, dans sa section Livres. *I have ideas like rats have orgasms*. À sa mort, l'auteure a laissé tellement de manuscrits, de lettres, de journaux intimes, de bouts de papier, tout

cela pêle-mêle, qu'en les plaçant bout à bout, il y en avait pour 150 pieds de long. Mme Highsmith, que Graham Greene qualifiait de poète de la peur, est tellement célèbre pour ses polars noirs mettant en vedette Mr. Ripley que l'on oublie un autre aspect de sa production : des nouvelles de très grande qualité qui ont été publiées dans diverses revues littéraires. Dix ans après son décès, un recueil de 28 nouvelles vient de paraître en anglais. Des nouvelles qui n'avaient jamais été rassemblées, et même certaines jamais publiées. Le titre : *Nothing that Meets the Eyes : The Uncollected Stories*, aux éditions Bloomsbury.

## Un prix pour Jean Barbe

Le prix des lecteurs Association France-Québec/Philippe-Rossillon a été attribué à Jean Barbe pour son roman *Comment devenir un monstre* (Leméac). Le prix lui sera officiellement remis au mois de mars, au Salon du livre de Paris.

## LA GRILLE THÉMATIQUE

de Michel Hannequart/www.hannequart.com

### LE JARDINAGE

|    | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 | 9 | 10 | 11 | 12 | 13 | 14 | 15 |
|----|---|---|---|---|---|---|---|---|---|----|----|----|----|----|----|
| 1  |   |   |   |   |   |   |   |   |   |    |    |    |    |    |    |
| 2  |   |   |   |   |   |   |   |   |   |    |    |    |    |    |    |
| 3  |   |   |   |   |   |   |   |   |   |    |    |    |    |    |    |
| 4  |   |   |   |   |   |   |   |   |   |    |    |    |    |    |    |
| 5  |   |   |   |   |   |   |   |   |   |    |    |    |    |    |    |
| 6  |   |   |   |   |   |   |   |   |   |    |    |    |    |    |    |
| 7  |   |   |   |   |   |   |   |   |   |    |    |    |    |    |    |
| 8  |   |   |   |   |   |   |   |   |   |    |    |    |    |    |    |
| 9  |   |   |   |   |   |   |   |   |   |    |    |    |    |    |    |
| 10 |   |   |   |   |   |   |   |   |   |    |    |    |    |    |    |
| 11 |   |   |   |   |   |   |   |   |   |    |    |    |    |    |    |
| 12 |   |   |   |   |   |   |   |   |   |    |    |    |    |    |    |
| 13 |   |   |   |   |   |   |   |   |   |    |    |    |    |    |    |
| 14 |   |   |   |   |   |   |   |   |   |    |    |    |    |    |    |
| 15 |   |   |   |   |   |   |   |   |   |    |    |    |    |    |    |

6 novembre 2005 T1115

### HORIZONTALEMENT

1. Plante employée comme aromate et comme condiment - Retourner la terre.
2. Espace de temps - A l'idée de - Prêt à être récolté.
3. Changés de place, en parlant de végétaux - Possessif.
4. Remorque un navire - Chérie - Fromage des Pays-Bas.
5. Du verbe être - Assaisonner - Organe de réserve souterrain de certaines plantes.
6. Ce n'est pas du tout le bon endroit où faire un jardin - Ville de Russie - On le cultive pour son goût piquant - Carte à jouer.
7. Cueilli - Sort de terre - Argent.
8. Son plumage est très coloré - Jeune mammifère carnivore.
9. Tête d'une tige de blé - Plante parasite - Précède le fruit dans les étapes de reproduction d'un végétal.

10. Se dit d'un sol improduttif - Bolet comestible.
11. Comportements individuels - Voisin de l'écureuil - Terminaison.
12. Actinium - On le cultive pour ses fleurs ornementales et odorantes - À l'heure de la rosée.
13. Lieu destiné à la vinification - Se crie à un cheval - Produisent des petits fruits.
14. Abrutie - Lettre grecque - Qui n'est pas protégé.
15. À la croque-au-sel - C'est un fruit qui se consomme blet - Le temps du blé d'Inde.

### VERTICALEMENT

1. Plante cultivée pour sa racine charnue - Plante potagère à petites feuilles, que l'on mange en salade.
2. Mouiller la terre d'une plante - Outil servant à creuser la terre et la défoncer.

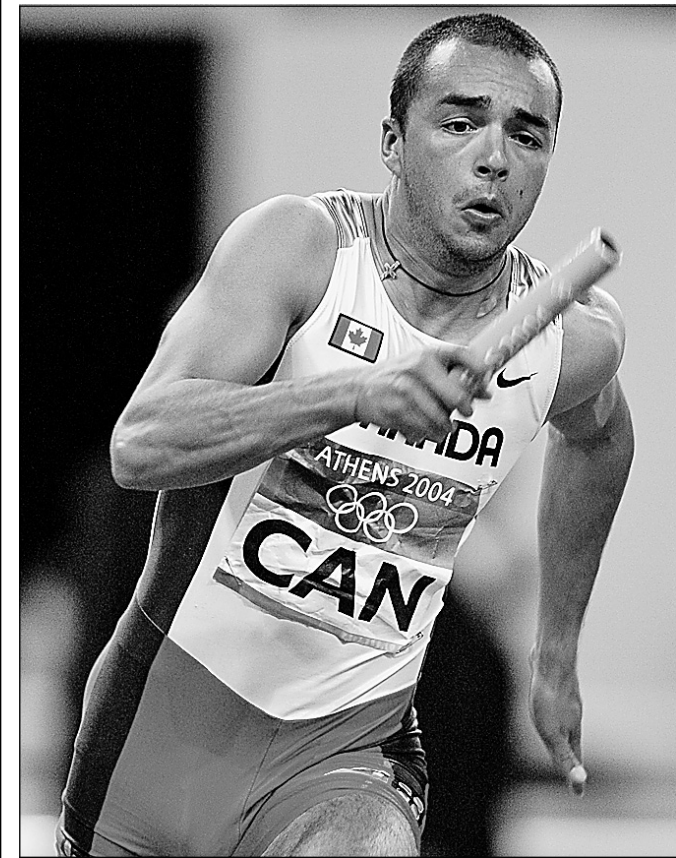
3. Pour transporter de l'eau - Ovule fécondé de la fleur - Base d'une science.
4. Venue au monde - Erbium - Mélange fermenté des déjections des animaux, utilisé comme engrais.
5. Plante bulbeuse - Jardin - Se dit entre amis.
6. Pas divisible par deux - Mammifère plantigrade.
7. Ensemble des sépales d'une fleur - Montre sa jovialité - Aucune chose.
8. Récipient métallique - Plante cultivée pour ses fleurs aux couleurs vives.
9. Travailler la terre - Gonflés - Arbre à baies rouges.
10. Variété dérivant de la prune d'Agen - Ingurgiter - Larcin.
11. Elle est devenue la CE en 1993 - Contient de l'orge - Qui est employé.
12. Séparé des autres - Hiboux - Gallium.
13. Éminence - Décilivre - Ouvre la porte - Son début s'arrose!
14. Plante voisine du navet - Le poivron en est un.
15. Perches de bois servant de tuteurs à certaines plantes grimpantes - Détériorer - Mouille sa chemise.

### ■ SOLUTION DIMANCHE PROCHAIN

|    | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 | 9 | 10 | 11 | 12 | 13 | 14 | 15 |
|----|---|---|---|---|---|---|---|---|---|----|----|----|----|----|----|
| 1  | D | A | G | U | E | R | R | E | B | R  | O  | N  | T  | E  |    |
| 2  | I | D | A | R | O | U | S | S | E | A  | U  | I  | L  |    |    |
| 3  | C | E | Z | A | N | N | E |   |   | A  | L  | L  | A  | I  | T  |
| 4  | K | R |   | R | E | G |   | I | L | L  | E  | T  | T  | R  | E  |
| 5  | E |   | A | N | S | E | S |   | I | O  |    | E  | E  | E  |    |
| 6  | N | A | B | O | T |   | A | A | R |    | H  | E  | E  | S  | I  |
| 7  | S | E | U | L |   | O | N | C |   | R  | A  | S  | E  | B  |    |
| 8  | L | S | D |   | E | D | I | S | O | N  |    | I  | F  | S  |    |
| 9  | L | E | E |   | D | I |   | D | E | S  | S  | I  | N  | E  | E  |
| 10 | I | R | E | I | L | L | E |   | S | E  | N  | S  |    |    |    |
| 11 | N | P |   | I | O | L | E |   | F | I  | N  |    | T  | M  |    |
| 12 | C | O | F | F | R | E |   | P | I | N  |    | N  | E  | O  | N  |
| 13 | O | E | U | F |   | R | A | L | L | I  | E  |    | I  | N  | O  |
| 14 | L |   | S | E | N | E | G | A | L |    | G  | E  | N  | E  | T  |
| 15 | N | O | E | L |   | S | E | N | E | C  | O  | N  |    |    |    |

T1114

SOLUTION DE DIMANCHE DERNIER



Québécois d'origine grecque.